

QUEBÉCOIS ET LÉVISIENS AU TRAVAIL EN INDE

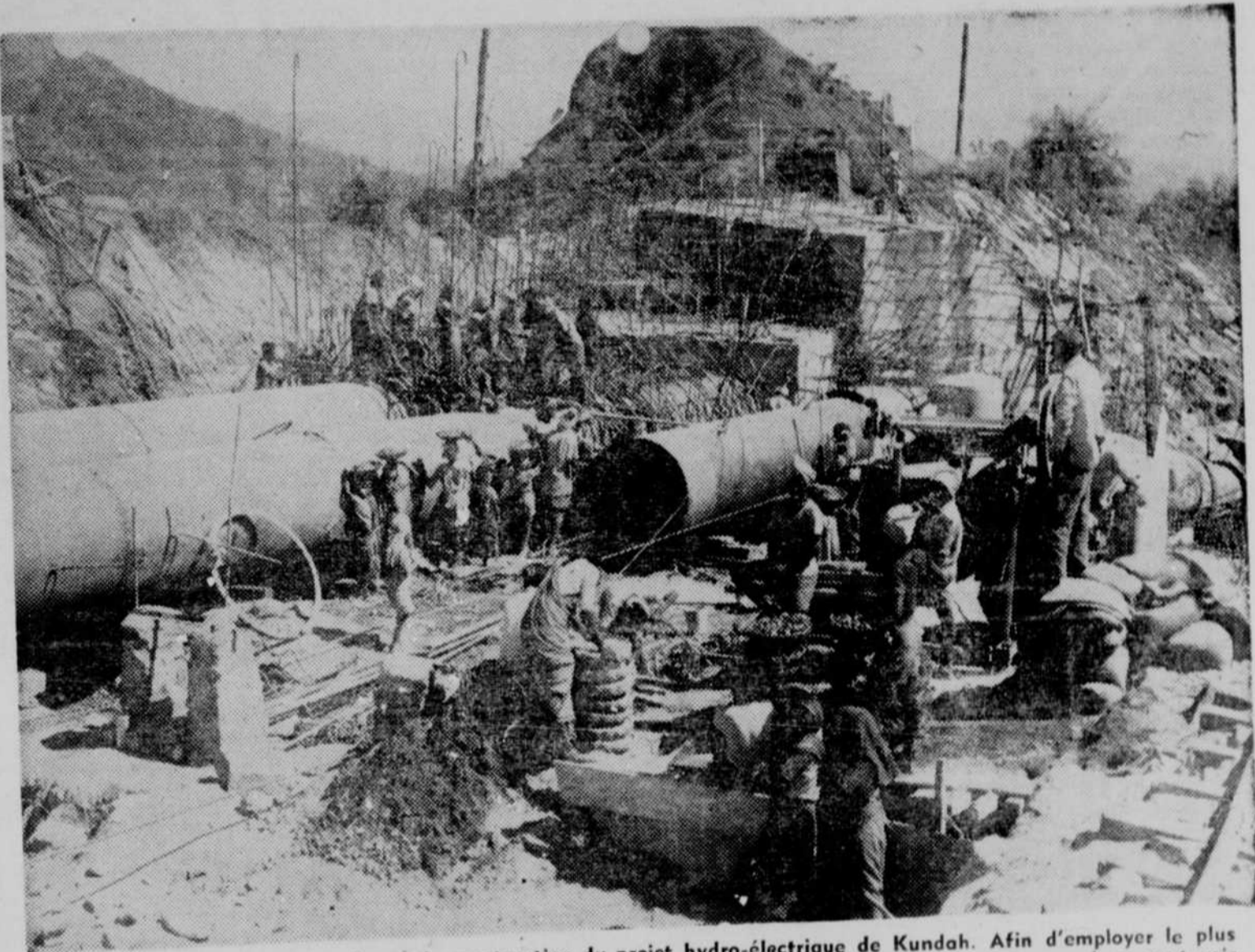
par
Maurice Allaire

Tout au haut, dans les montagnes de Nilgiris, à dix-huit milles de Ootacamund, endroit de villégiature réputé où les jardins de thé s'étendent comme des tapis verts encadrés d'eucalyptus droits et rigides, des hommes et des machines sont sans cesse à l'œuvre pour construire l'un des plus grands pouvoirs électriques de l'Inde.

L'entreprise, connue sous le nom de "projet hydro-électrique de Kundah", consiste à créer de vastes réservoirs d'eau au milieu des montagnes en érigeant des barrages de pierre et de béton à des endroits appropriés, puis à amener l'eau à travers des tunnels jusqu'à des tuyaux d'acier ayant une très forte pente pour finalement actionner des turbines génératrices, d'électricité.

Des Québécois

Participant aux travaux d'aménagement de ce développement, se trouvent une cinquantaine de Canadiens dont dix-huit sont des employés des chantiers Davie Shipbuilding de Lauzon. Ces derniers, pour la plupart soudeurs, viennent de Lévis, Bienville, Lauzon, et Québec, et leurs environs. Voici leurs noms: Normand Huot, ancien employé de notre journal; Maurice Giguère; Marcel Morin; Georges Trottier; Egidio Bottaro; Lionel Paquet; François Duthell; Fernand Deschesneaux; Claude Rodrigue; Georges Lessard; Gérard Daoust; Antoine Savoie; Jacques Perreault; Anthime Chiasson;



Cette photo montre une des phases de construction du projet hydro-électrique de Kundah. Afin d'employer le plus de main-d'œuvre possible, on utilise seulement l'équipement technique indispensable. C'est pourquoi on peut voir ci-dessus des femmes et des enfants transportant sur leur tête des paniers de pierre.

Edouard Théberge; Gérard Deschênes; Jean-Louis Bureau, et Roméo Moisan. Leur surintendant est M. Arthur Nightingale et M. Arthur-J. Lambert agit comme comptable.

C'est à la courtoisie de M. P.-J. MacDonald, 'plant engineer' à la Davie Shipbuilding, que nous devons les détails de ce projet ainsi que les photos illustrant cet article. M. MacDonald a d'ailleurs passé trois mois en Inde en rapport avec ces travaux.

Entreprise gigantesque

Le projet hydro-électrique de Kundah est le sixième du genre mis en œuvre par le "Madras State Electricity Board" et il est la plus grande entreprise lancée pour développer les ressources hydro-électriques de l'Etat. Le bassin de Kundah, d'où le projet tire son nom, se trouve à l'est du bassin de Pykara, dans les Nilgiris.

Deux rivières, l'"Avalanche" et l'"Emerald", coulant au milieu de pics très élevés, le Devabetta, le Karaikada, le Koulimbetta, et le Porthimund, tous de plus de 8,000 pieds d'altitude, s'unissent pour former la rivière Kundah. Puis, cette rivière suit une course vers le sud-est alors qu'elle est rejointe par une autre, le Sillahalla près de Mandanai à une altitude de 6,000 pieds. La rivière Kundah fait alors une chute de 200 pieds et descend en cascades sur une distance d'environ 2,000 pieds jusqu'au village de Kundah où la rencontre un autre cours d'eau, le Kanarahalla. Puis, elle continue à courir en cascades jusqu'à ce qu'elle atteigne un ni-

veau de 2,100 pieds où un nouveau cours d'eau, le Pegumbhalla la rejoint. Après cette nouvelle confluence, la rivière poursuit encore son cours sur des rapides sur une distance d'un mille et demi, et ensuite sur un niveau moins prononcé pour se joindre avec le Bhavani à une altitude de 1,300 pieds.

Trois barrages et deux centrales

A une élévation de 6,500 pieds, deux barrages ont été érigés et portent les noms d'"Emerald" et d'"Avalanche". Ce dernier a 180 pieds de hauteur et 1,200 de longueur; quant au premier, il a 212 pieds de hauteur et 1,060 de longueur. Ces deux barrages retiennent les eaux d'un lac de 23 milles carrés et dont la capacité d'emmagasinage est de 5,400 millions de pieds cubes provenant des montagnes environnantes durant les pluies torrentielles de la mousson entre juin et novembre.

A la base du barrage "Avalanche", l'eau est dirigée par un tuyau de 10 pieds de diamètre et de 540 pieds de longueur à un tunnel de 14,600 pieds de longueur. De cet endroit, l'eau descend dans deux tuyaux d'acier, longs chacun de 3,200 pieds jusqu'à une première centrale électrique. Sur cette section, on a prévu l'aménagement d'un troisième tuyau d'acier. Ultérieu-

rement, cette première centrale actionnera trois turbines capables de produire 60,000 Kw d'électricité.

Village inondé

De la centrale no 1, l'eau tombe dans un large réservoir formé par un barrage connu sous le nom de "Kundah Palm" à travers la rivière Kundah et pouvant emmagasiner 55 millions de pieds cubes d'eau. Quand les travaux de construction de ce barrage auront été terminés, le village indigène de Kundah aura été inondé. De ce barrage l'eau est dirigée dans un tunnel de 11 pieds de diamètre et long de 11,500 pieds. Et à la sortie de ce tunnel, l'eau est conduite par 4 tuyaux d'acier, longs chacun de 5,300 pieds, à une seconde centrale électrique. Sur cette section également, on a prévu l'aménagement d'un cinquième tuyau. Eventuellement, cette seconde centrale possédera cinq turbines pouvant produire 175,000 Kw d'électricité.

Entre le barrage "Avalanche" et la centrale no 1, l'eau fait un bond de 1,200 pieds, et entre la centrale no 1 et la centrale no 2, la différence de niveau est de 2,450 pieds.

Le plan Colombo

Le projet hydro-électrique de Kundah est l'une des nombreuses entreprises exécutées en in-

(Suite à la page 2)



Quatre ouvriers en compagnie de leur contremaître, M. Arthur Nightingale (assis). Ce sont, dans l'ordre habituel, MM. Normand Huot, ancien employé de notre journal; Egidio Bottaro, Georges Trottier et Maurice Giguère. Tous portent autour du cou le collier de fleurs qu'on offre à tous les visiteurs du pays.

Québécois et Lévisiens au travail en Inde

(Suite de la première page.)

de avec l'aide financière du Canada grâce au plan Colombo. Dans ce projet particulier, un montant de quelque 25 millions de dollars a été versé. Les travaux ont débuté en juin 1956, et présentement on prévoit le moment où ils prendront fin. La centrale no 1 est entrée en opération en juin 1956, et on s'attend à ce que la centrale no 2 le soit au début de 1961. Il est à souligner que tout a été mis en oeuvre pour utiliser le plus possible la main-d'oeuvre locale, de sorte que l'emploi de machineries modernes, tels les malaxeurs à ciment, les grues, les perforatrices de tunnels, etc., a été réduit à sa plus simple expression, avec le résultat que l'on a pu employer plus de 8,000 ouvriers pour les travaux.

La participation de Davie Shipbuilding incluait la fabrication de tuyaux pour une longueur d'environ six milles dont les diamètres variaient de 10 pieds à 3 pieds et 9 pouces et pesant quelque 4,000 tonnes. Tout ce matériel fut expédié en Inde par mer. En plus, le personnel de Davie Shipbuilding a aidé à la pose du tuyau sur place et effectué toutes les opérations de soudage.

Deux ans et demi

Quand les travaux prendront fin, la plupart des ouvriers de Davie Shipbuilding employés en Inde à cette fin auront été dans ce pays deux ans et demi. Les conditions climatiques dans cette partie de l'Inde sont très

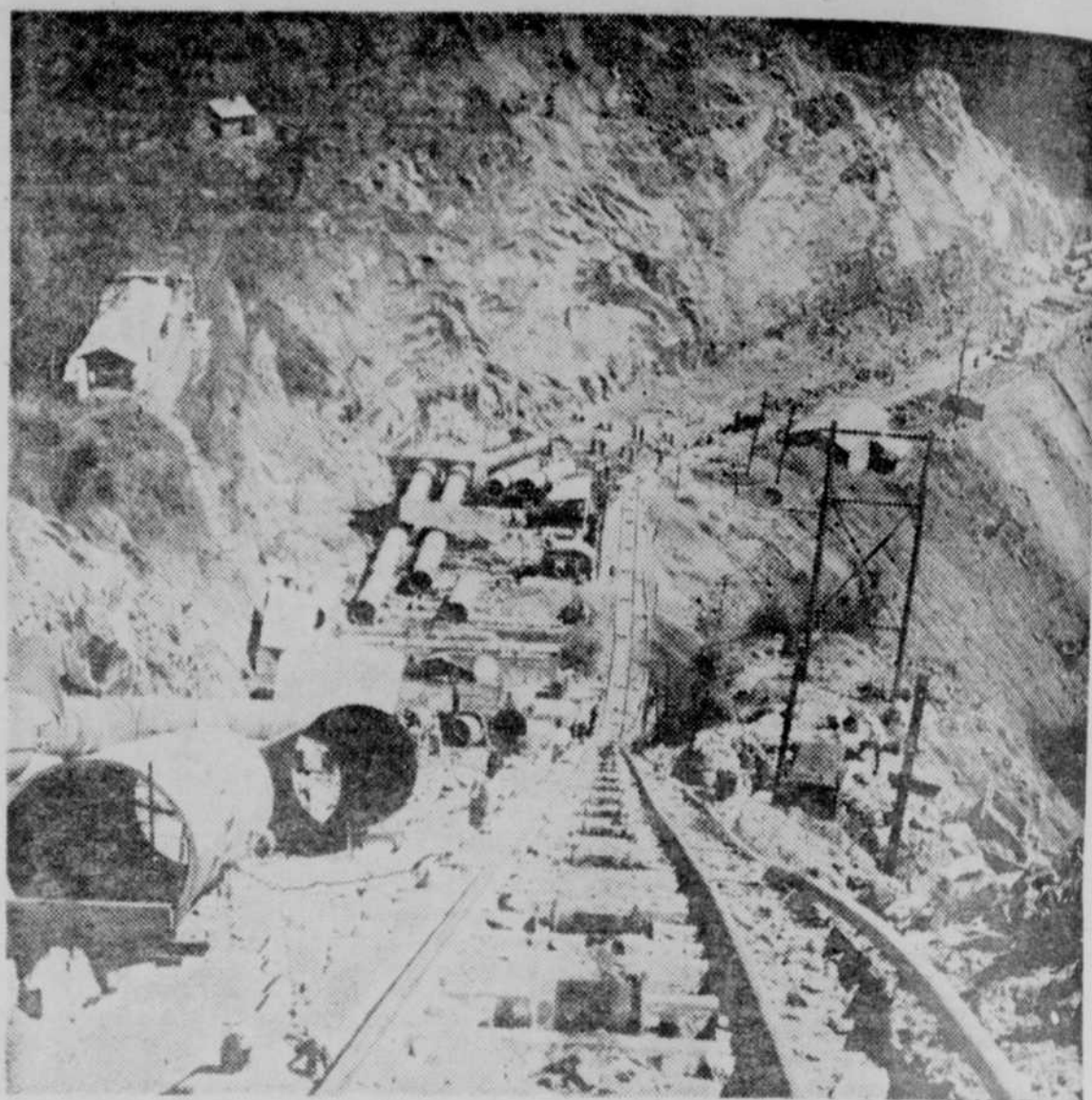
agréables durant la majeure partie de l'année, excepté entre juin et octobre, durant la saison des pluies. Généralement, la température est agréablement chaude. Pour la récréation, on trouve quelques terrains de golf, et on peut nager et pêcher. En plus d'Ootacamund, lieu de villégiature dont il a été question au début de cet article, à 18 milles de Kundah, il y a Coimbatore, à 60 milles au sud, qui est une grande cité industrielle possédant 60 usines de textile, etc., Mysore, une ville de beauté, remarquable par ses jardins botaniques, son Zoo, ses expositions d'art et d'artisanat, et le merveilleux palais du maharajah.

Les quartiers présentement occupés par le personnel de Davie Shipbuilding seront utilisés plus tard pour loger les employés chargés de l'opération et du maintien des deux centrales électriques. Ces quartiers sont situés sur une élévation surplombant le village de Kundah. Quant aux quartiers de Gedia, ils sont situés dans une vallée près de la centrale électrique no 2.

Par temps clair, le panorama est admirable, car on peut apercevoir dans le lointain, les Plaines de Mettripalayam à 4,000 pieds plus bas.

Cadre différent

Voilà donc le cadre où depuis plusieurs mois vivent des ouvriers de Lévis et de Québec, ca-



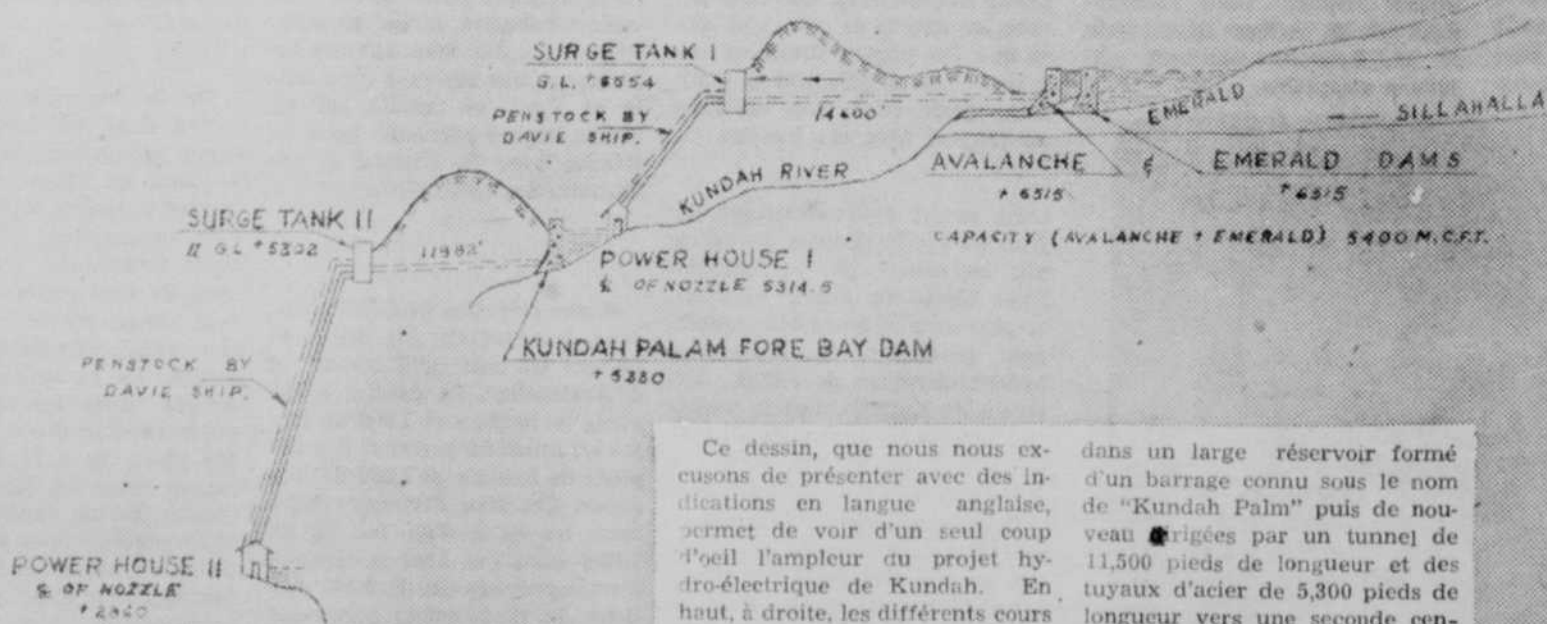
Cette photographie donne une idée de l'ampleur des travaux du projet hydro-électrique de Kundah. Ces tuyaux installés sur une très forte pente font subir un bond considérable aux eaux qui alimenteront plus bas une centrale électrique. D'ailleurs, la photo permet de voir parfaitement bien l'angle de la pente et la nature du terrain où s'effectuent les travaux. A droite, on distingue les rails servant à hisser les tuyaux.

dre évidemment bien différent du paysage marin que l'on aperçoit des rives du Saint-Laurent.

Le capitaine écossais Allison Davie, se doutait-il, en établis-

sant sur la rive sud un chantier pour la réparation des navires à voiles, il y a plus d'un siècle et quart, que les arrière-arrière-petits-fils de ses premiers ouvriers

iraient un jour travailler au lointain pays de l'Inde et y installeraient du matériel fabriqué à Lauzon?



Ce dessin, que nous nous excusons de présenter avec des indications en langue anglaise, permet de voir d'un seul coup d'oeil l'ampleur du projet hydro-électrique de Kundah. En haut, à droite, les différents cours d'eau qui se rejoignent avec la rivière Kundah, et les deux barrages "Avalanche" et "Emerald". Puis, les eaux sont dirigées par un tunnel de 14,600 pieds de longueur, et par des tuyaux de 3,200 pieds de longueur, construits sur une forte pente, jusqu'à une première centrale électrique. De cet endroit, les eaux tombent

dans un large réservoir formé d'un barrage connu sous le nom de "Kundah Palm" puis de nouveau dirigées par un tunnel de 11,500 pieds de longueur et des tuyaux d'acier de 5,300 pieds de longueur vers une seconde centrale électrique (à l'extrême gauche, en bas). Ce dessin permet aussi de voir les différences de niveau dans les divers aménagements, les barrages "Avalanche" et "Emerald" étant situés à une altitude de 6,500 pieds et la seconde centrale électrique à une altitude de 2,860 pieds.

L'orme du Séminaire aurait cent ans



Le vieil orme du Séminaire de Québec dans toute sa splendeur aux environs de 1927 (Photo provenant des Archives du Séminaire).

par
Georges Pouliot

"Objets inanimés, avez-vous donc une âme...?"

Les générations d'élèves du Séminaire de Québec d'avant 1940 se souviennent avec une certaine nostalgie de l'orme de la cour des Petits sous lequel ils sont allés souvent déviser ou penser. Cette année, l'arbre, qui a inspiré bien des bardes qui essayèrent leur luth dans des recueils, dans

des journaux et surtout dans la "Nouvelle Abeille", aurait cent ans.

Cet arbre a été planté en souvenir de la visite que le prince de Galles Edouard (VII) fit au Séminaire, en août 1860. Quand le prince visita cette institution, les écoliers étaient en vacances et il ne fallait pas songer à les réunir. Les prêtres reçurent donc seuls le royal visiteur. A l'automne, cependant, on décida de marquer l'événement par une pierre blanche. "Mais, à

défait de pierre, on prit un arbre".

On décida d'aller quérir un orme sur la ferme du Séminaire, à Maizerets. On ne choisit pas un arbrisseau puisque, suivant un chroniqueur, il avait déjà trente pieds de longueur et sept pouces de diamètre.

Le 23 novembre parut le jour choisi. Mais, comme on transportait l'arbre, une violente tempête de neige s'éleva et on dut l'abandonner près de l'Hôtel-Dieu, dans la côte du

Palais. Ce n'est que le lendemain que l'arbre "fit son entrée sensationnelle dans la cour, traîné par six chevaux". Les élèves et le directeur, l'abbé Octave Audet, étaient présents.

Et, chaque printemps, jusqu'en 1941, ses bourgeons ont éclaté au-dessus de la tête des générations d'écoliers vêtus du "suisse" et ceinturés de vert.

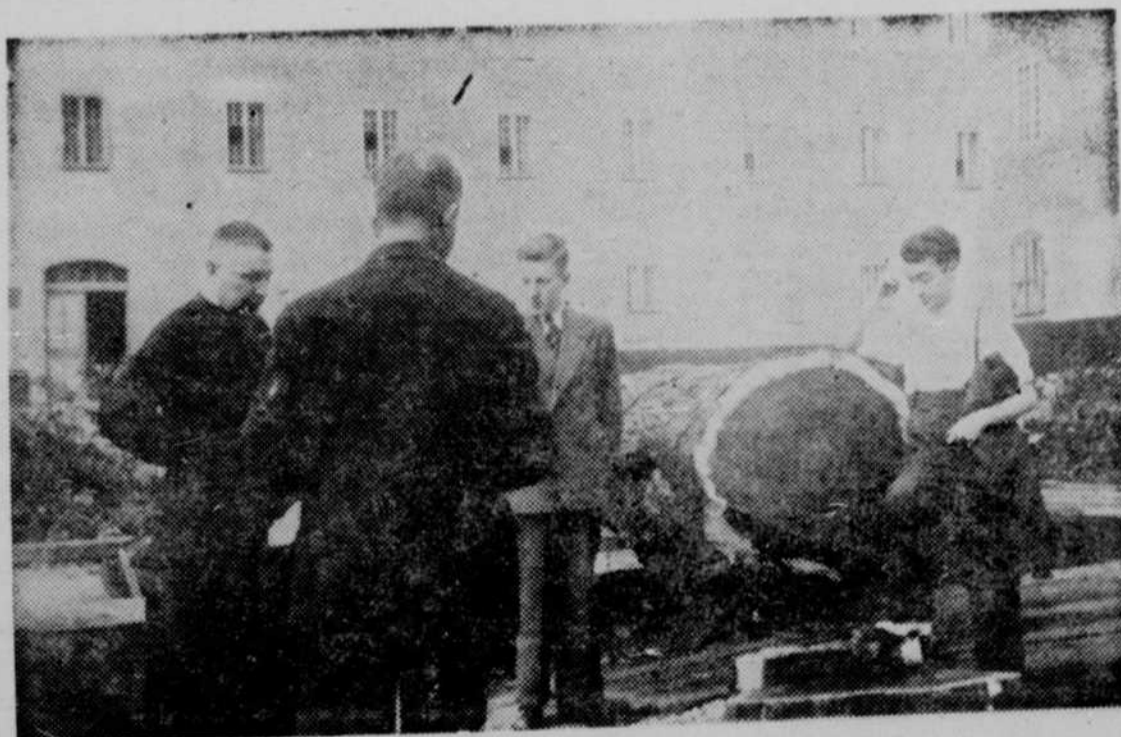
Au rythme lent des saisons, de la vie, l'orme continuait d'étendre ses branches charnues qui couvrirent bientôt presque toute la cour. Son ombre permettait la flânerie spirituelle dans le silence et la solitude : oasis de calme, dans une ville anonyme, cacophonique, toute proche.

En 1938,
"Le plus terrible

des enfants
"Que le Nord eut porté jusque là dans ses flancs" avait failli renverser "l'arbre légendaire dont les rameaux bruissaient au rythme des déclinaisons latines et grecques. Une seule des branches maîtresses reste attachée au tronc et, pour qui se rappelle l'orme dans la splendeur de sa maturité, quelle pitié de le retrouver aussi dénudé (L'oncle Gaspard).

L'orme a continué de dépérir et fut abattu en 1941. J'en fut le témoin oculaire.

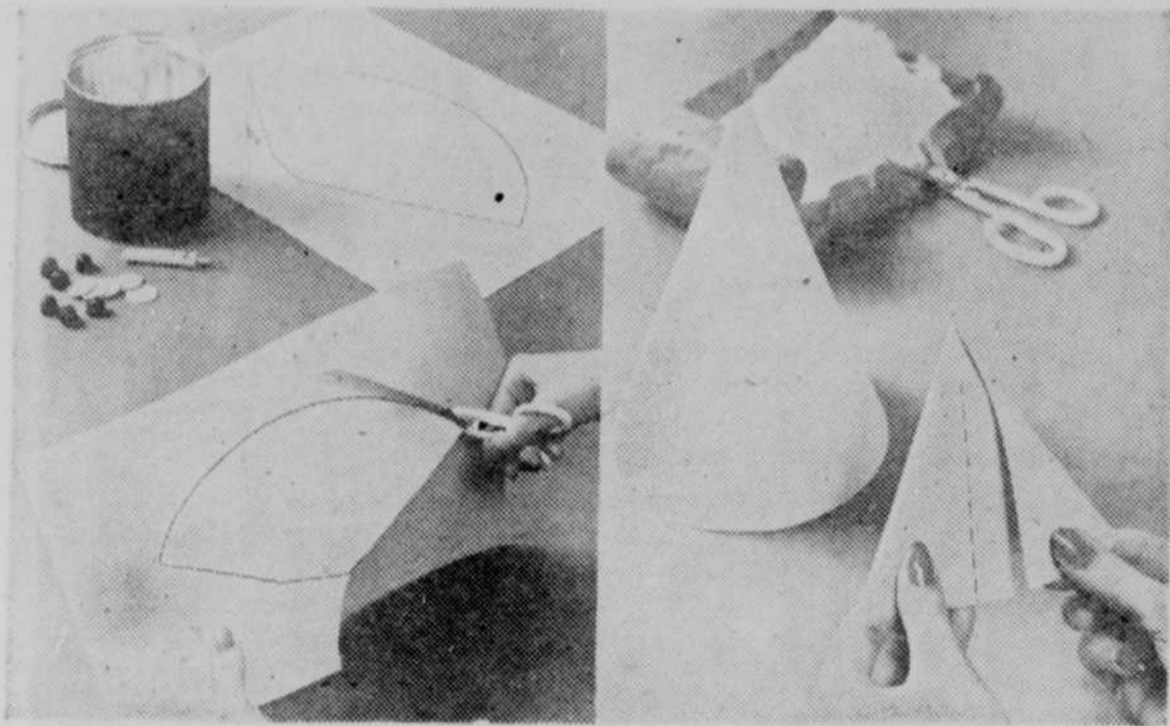
Aujourd'hui, la cour pavée du Séminaire est comme toute nue, sans son orme, sans son âme... La disparition de l'arbre a dispersé un essaim de souvenirs escoliers.



Cette photo fut prise en 1941 lors de la coupe du vieil orme du Séminaire. L'arbre avait un aspect squelettique et offrait des dangers. Apparaissent sur notre photo quelques témoins dont M. l'abbé Adolphe Doyon, du Séminaire, et deux anciens, Roland Auger, aujourd'hui généalogiste à Montréal, et Georges Pouliot, qui signe l'article ci-dessus.

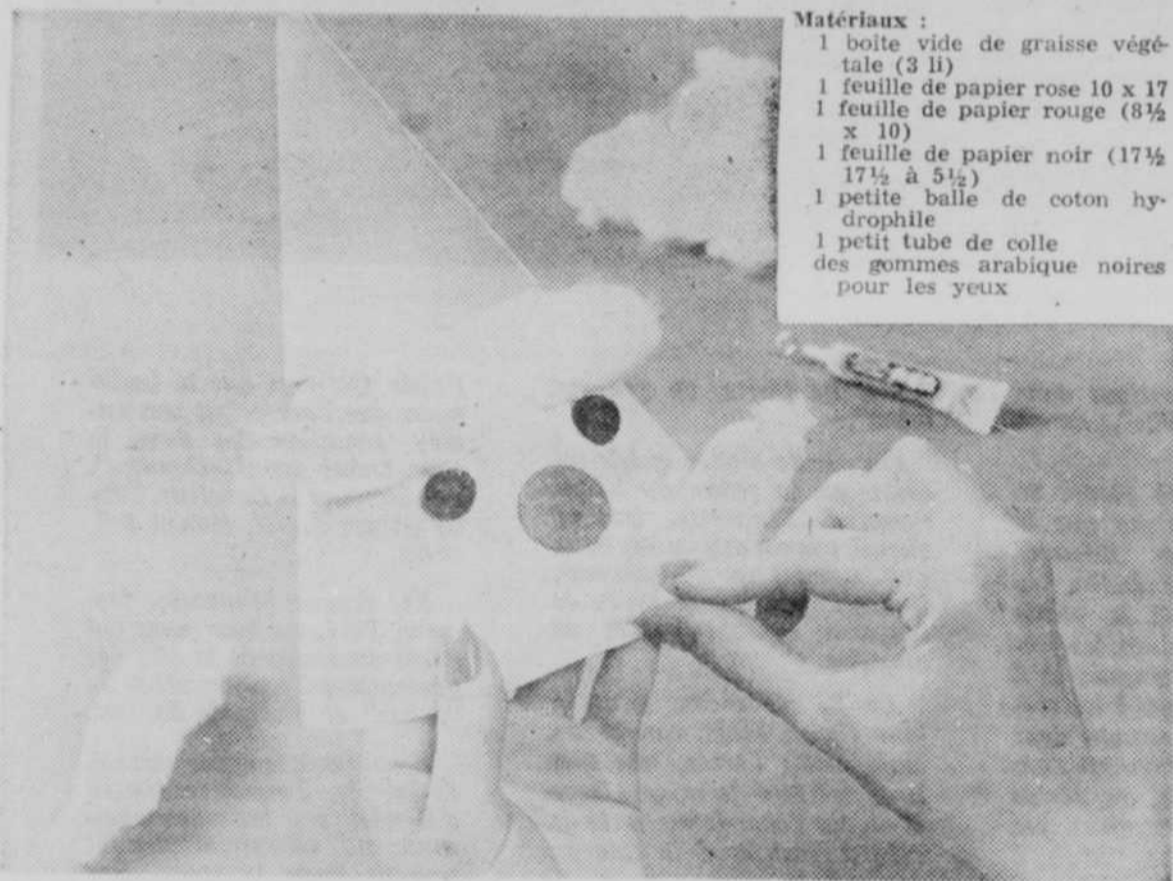
Votre empire

En un temps, deux mouvements, une jarre de Noël



Matériaux :

- 1 boîte vide de graisse végétale (3 li)
- 1 feuille de papier rose 10 x 17
- 1 feuille de papier rouge (8 1/2 x 10)
- 1 feuille de papier noir (17 1/2 x 17 1/2 à 5 1/2)
- 1 petite balle de coton hydrophile
- 1 petit tube de colle des gommes arabique noires pour les yeux



Directions :

- A—Enroulez la bande de papier fort noir autour de la boîte vide et l'y collez solidement. Cette boîte servira de base. Utiliser le papier rose pour la tête de Santa! Les dessins tels qu'illustrés doivent avoir 8 1/2 po. de côté, 15 1/4 de diamètre et 8 1/2 de rayon. Utiliser le papier rouge pour le chapeau conique de Santa. Le croquis devra mesurer 4 3/4 de côté, 8 1/2 de diamètre et 4 1/2 de rayon. Découper les deux dessins.
- B—Former un cône avec chacun des motifs découpés et le collez solidement. Les pointillés aideront à délimiter la colle. Couper un petit cercle au bout de chaque cône pour éviter le plissage. Collez ensuite le cône rouge sur le rose.
- C—Avec un crayon, dessinez légèrement le tracé d'une barbe et des sourcils sur lesquels vous collerez ensuite la ouate. Collez un bonbon plat pour le nez. Collez les yeux noirs en gomme arabique. Ajoutez un pompon de ouate sur le chapeau de Santa.
- D—Glissez ensuite Santa sur le couvercle de la boîte à biscuits que vous remplirez ensuite à volonté des croquants et tuillettes que vous souhaitez offrir en cadeau.



Le temps des cadeaux

Je ne suis pas de celles qui gémissent sur le temps des cadeaux! J'ai vraiment trop de plaisir à en recevoir, au moins autant à en donner. Mon budget du temps des fêtes s'échelonne d'ailleurs sur toute l'année: les caisses de Noël sont bien faites pour nous forcer aux petites économies qui font merveille quand arrive décembre. Grâce aux caisses et à une liste de cadeaux élaborée de longue date, pas de problème! J'ai sous la main, toute l'année durant, un petit carnet où griffonner au fur et à mesure, noms et suggestions. Essayez cela! Votre mère, votre soeur, votre fils exprimeront bien un souhait devant vous, par exemple celui de vous renouveler telle chose usée, démodée ou brisée? Sitôt entendu, sitôt noté avec l'assurance d'offrir un cadeau qui sera plein d'à-propos et fera plaisir. Un ami, un voisin nous rend service? Il passe sur la liste des beaux livres, des disques ou des fleurs, car Noël est l'occasion rêvée de dire sa gratitude moyennant une pensée délicate. Vienne décembre et le petit carnet aide-mémoire dûment consulté, servira même l'équilibre du budget un montant approximatif pouvant se greffer d'avance sur chacun des items inscrits.

Certes, les cadeaux ne sont pas obligatoires, mais comment imaginer qu'on ne puisse souscrire à si charmante coutume? On le fait selon ses moyens (du moins cela devrait-il être!) mais on le fait d'une année à l'autre, les parents heureux de choyer les enfants, les grands enfants de gâter leurs vieux parents, les parrains de penser à leurs filleuls, les amis à leurs amis, les riches aux pauvres, les gens en santé aux malades, etc...

Les professeurs des enfants, le médecin dévoué, l'homme politique serviable, sont de ceux qui ont droit à quelque gratitude, en autant que votre situation financière le permette. Et ayez soin de ne pas les encombrer de jolies inutilités ornementales. Les logis actuels veulent peu de bibelots et de préférence de belles choses. Abondez plutôt dans le sens des livres, bonbons, fleurs, jouets pour les enfants, bas ou mouchoirs pour les religieuses, cigares, cigarettes et offrande pour les religieux.

Et je connais des femmes avisées qui font elles-mêmes leurs cadeaux, des cadeaux enviables d'ailleurs, tableaux, mouchoirs ourlés de frivolité, friandises variées, gâteaux aux fruits maison, coquets tabliers, tricot tissage, etc. Il est un peu tard pour y penser cette fois, mais il vous reste toute l'année à venir pour prévoir et fabriquer certains cadeaux du prochain Noël: un an c'est si vite passé!

Et ne renoncez pas trop facilement aux joyeuses réunions de famille, qui resserrent les liens affectueux et peuplent si joliment les souvenirs des petits qui grandiront. Si votre logis est exigü, cachez les bibelots, préparez un petit réveillon froid et ouvrez grand les portes! Il ferait beau voir qu'on se plaigne de l'étroitesse des lieux si vous faites montre d'un coeur généreux!

Et si vous n'avez pas d'aide, et peu de forces (ce qui est assez commun!) ne craignez pas de recourir à la formule du lunch collectif. Vous fournissez le logis, la vaisselle, le café, les glaces et les gens de la famille s'entendent pour fabriquer et apporter sandwiches et gâteaux. Ce genre de pique-nique met tout le monde à l'aise et Noël, fête de famille, peut bien se célébrer sous le signe de la solidarité.

Françoise ROY

Dimanche, 18 décembre 1960

Mesdames



La farandole des bijoux, où l'imagination a libre cours

Jouets à vendre

(Par E.-R. McEwen)

Les jouets "éducatifs" sont exposés aujourd'hui, à la plupart des rayons de jouets, mais ils ne frapperont peut-être pas l'oeil de l'acheteur éventuel autant que les beaux jouets mécaniques que l'on remonte et qui exécutent des gambades et des bouffonneries.

AU GOUT DU PETIT

Mais quel plaisir un enfant peut-il avoir avec un jouet mécanique après l'avoir regardé fonctionner trois ou quatre fois? Tout ce qu'il peut faire après s'être désintéressé de ses manèges, c'est de le démonter, et il n'en reste plus que des débris et... des parents déçus. Bref, n'achetez pas des jouets pour flatter votre propre fantaisie.

Qu'ils conviennent au développement de l'enfant et qu'ils le tiennent agréablement occupé. L'une des périodes difficiles de la vie préscolaire d'un enfant se situe entre deux ans et demi et trois ans.

Ce stage d'adaptation nécessite des jouets bien choisis. Avant d'arrêter votre choix, voyez quelles sont les capacités de l'enfant et ce qui favorisera la prochaine étape de sa croissance. L'intérêt dominant de l'enfant déterminera quel jouet éducatif, vous lui donnerez.

Bébé atteint à peine deux ans et demi que le voilà aux prises avec le dilemme. Il voit deux chemins à prendre, deux choses à faire, et la grande leçon qui commence pour lui est de décider quel parti prendre.

DES JOUETS SIMPLES

Les jouets dont il a besoin sont des objets simples qui lui aident à établir et à former des habitudes, et à différencier les formes et les couleurs. Il a besoin d'appareils pour des jeux de culture physique, et il commence aussi à s'intéresser aux jouets imitatifs, tels les voitures, les poupées et les téléphones.

Reflets d'argent

A la période des Fêtes, pour les repas de famille, l'argenterie et les cristaux jouent leur rôle non seulement d'objets pratiques, mais aussi d'ornements. Sur les belles nappes glacées, ils doivent briller de leur plus vif éclat.

"Faire l'argenterie", cela apparaît presque toujours comme une corvée et en tout cas comme un très long travail. L'argenterie dont on ne se sert pas tous les jours, ternit et s'oxyde. Celle dont vous vous servez plus fréquemment, plus régulièrement, n'a pas besoin de ces grands nettoyages; il suffit après chaque repas de la déposer dans une bassine d'eau bouillante, de la laver simplement à l'eau et au savon, et de frotter énergiquement chaque pièce avec un chiffon doux. Un petit conseil, mettez au fond de la bassine un lingé qui empêchera le contact de l'argenterie avec le fond métallique de votre contenant.

Rincez à l'eau froide, essuyez avec un lingé fin, et passez à la peau de chamois.

Ainsi entretenue, l'argenterie n'aura besoin que de loin en loin du nettoyage au blanc d'Espagne.

Voici donc pour les jeux d'intérieur: des perles de bois, des planches de chevilles (avec différentes grosseurs de chevilles et de trous), des blocs, des cônes, des anneaux de couleur, des pipes à faire des bulles de savon, des jouets à visser, de l'argile plastique et de la peinture que l'on applique avec les doigts (finger paints), des ciseaux à bouts ronds et du papier de couleur, des casse-tête en bois, faciles à assembler, des trains et d'autres sortes de jouets à tirer, avec roues mais sans rails, des livres d'images, des animaux jouets, des poupées et des meubles et garnitures de maisons de poupées.

Et pour les jeux en plein air: un kiddie car à pédales, un carré de sable, une piscine peu profonde pour y patauger, une balançoire à trois câbles, une bascule, une maisonnette d'enfant, un gymnase miniature.

Quand l'argenterie est ternie, la recette la plus simple consiste à la frotter avec du blanc d'Espagne sur un lingé légèrement mouillé. Essuyez avec un lingé doux, polissez avec une peau de chamois.

Quand l'argenterie est oxydée et que l'oxydation provient du contact avec les acides, les oeufs, le poisson, il suffit de frotter la pièce à l'eau fraîche et d'essuyer.

Pour l'oxydation produite par une non utilisation de l'argenterie, on obtiendra un bon résultat en baignant les pièces dans une eau tiède qui aura servi à faire cuire les pommes de terre débarrassées de leur pelure.

Si toutefois l'argenterie est dépolie, c'est-à-dire si elle a pris une teinte générale mate et brunnâtre, achetez de l'hyposulfite de soude liquide, que connaissent bien toutes les personnes qui font de la photographie. Frottez à deux ou trois reprises l'argenterie avec un tampon de ouate hydrophile imbibée de ce liquide. Elle reprendra son brillant et il ne restera plus qu'à laver à l'eau claire et à essuyer.

Pour nettoyer vos cristaux et verreries qui eux aussi, doivent être impeccables, il n'est rien de tel que l'esprit de vin dans lequel ont fait fondre un peu de blanc d'Espagne. Parachevez avec un chiffon bien sec et non pelucheux, et une peau de chamois.

Comment arrête-t-on le hoquet?

Si vous avez un sac en papier sous la main, recouvrez-vous en le nez et la bouche et respirez dedans. En faisant ceci, vous respirez à nouveau de l'acide carbonique et, naturellement, vous respirez plus profondément puisque vous manquez d'oxygène. La respiration profonde élimine les mouvements saccadés du diaphragme et peut arrêter le hoquet. Vous pouvez aussi avaler de l'eau sans respirer et cela arrêtera le hoquet parce que le diaphragme aura un moment de repos.

Dites-leur Heureuse Année dans leur langue

Hauoli Makahit Hou! (Hawaïen)
 Felican Novjaron! (Espéranto)
 Omaka Teca Waste! (Sioux)
 T-not-Si a tu a la u rit! (Esquimau)
 A Happy New Year! (Anglais)
 Bliadhna Nua fe mhaise dhuit! (Gaélique irlandais)
 Bliadhna Mhath Ur! (Gaélique écossais)
 Bonne et Heureuse Année! (Français)
 Blwyddyn Newydd Dda! (Gallois)
 Blythen Mad Da! (Cornouailles)
 Bloavez Mad d'e-hoc'h Digand Dou! (Breton)
 Zalig Nieuw Jaar! (Flandrais)
 Buon Capo d'Anno! (Italien)
 Ti Auguri Un Buon Anno! (Toscane)
 Buono Caprilano! (Sicilien)
 Bonu Noaddu Annu! (Sardaigne)
 Boldog Ujevet Kivanunk! (Magyar)
 Anul Nou Cu Fericirac! (Roumain)
 Gott Sejen Det Noa Joor! (Saxon de Transylvanie)
 Laimingu Nauju Metu! (Lithuanien)
 Gelukkig Nieuw Jaar! (Hollandais)
 Feliz Ano Nuevo! (Espagnol)
 Feliz Novo Anna! (Portugais)
 Bonn Nouvelle Anaie! (Wallon)
 Gluskliches Neues Jahr! (Suisse allemande)
 Bonne Année! (Suisse Romande)
 Buan Anno! (Suisse italienne)
 Felis Nou Any! (Catalan)
 Alegre Nuou An! (Provençal)
 Allegrus Nouv An! (Romanche)
 Onnellista Uutta Vuotta! (Finnois)
 Stastny Novy Rok! (Tchèque)
 Stastlivy Novy Rok! (Slovaque)
 Haad Uut Aastat! (Estonien)
 Zori Onezko Urte Beri! (Basque)
 Shnaharor Nor Dari! (Arménien)
 Yeni Yiliniz Kutlu Olsun! (Turc)
 Sale Now Mobarak Bad! (Perse)
 Zache Para El Nebo Dane! (Espagnol gitan)
 Evtikhes to neon etos! (Grec moderne)
 Godt Nyttaar! (Norvégien)
 Gott Nytt Ar! (Suédois)
 A Glickluch Nie Yuor! (Juif)
 Issena I' Taiba! (Malgais)
 Szczesliwego Nowego Roku! (Polonais)
 Sretna Nova Godina! (Croate)
 Glückliches Neues Jahr. (Allemand)
 Gledilegt Nyt Ar! (Islandais)
 Glaedeligt Nyt Aar! (Danois)



Chez cette robe tunique, l'encolure est destinée à recevoir des bijoux, tout comme par ailleurs la ceinture drapée où s'accroche une épingle brillante. Une création Ben Barrack.

Les fêtes approchent



Pour le dîner, le théâtre ou le concert se propose cette robe en brocart de soie de Ben Barrack. L'encolure bateau est seyante, des découpes énolivent le corsage et la jupe plisse un peu plus bas que la ligne de taille.



Des roses monumentales s'épanouissent, en impressions riantes, sur un satin soyeux. Le corsage ajusté est rebrodé de sequins blancs et la jupe harem est soufflée du bas. Une toilette très allurée pour le temps des fêtes.



Une robe du soir étonnante, qui figurerait dans doute avec avantage dans les hôtels de montagne à l'heure de l'après-ski. Jupe et veste sont de cuir jaune tandis que la blouse de soie est imprimée rouge et jaune.



Dans la lignée des robes simples et somptueuses à la fois voici une gracieuse réalisation en alpaca de soie champane. La jupe est légèrement clochée et sur le corsage ajusté des insertions de dentelle contrôlent le drapé de l'encolure. (Young Viewpoint).



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Une robe de velours noir conviendrait-elle au mariage de mon fils? Aussi pour la réception qui aura lieu le même jour chez les parents de la mariée, dans l'après-midi les deux époux prenant l'avion le matin après une coupe de champagne. — MERE EN PEINE.

Il ne faut pas être en peine pour si peu, mais si la robe n'est déjà achetée j'éviterai le noir que l'on voit de moins en moins pour les cérémonies de mariage. Les mères choisissent de plus en plus les couleurs de beige, d'olive, de rose cendré et si vos proportions exigent les couleurs sombres, le bleu foncé ou le rouge foncé iraient sans doute bien. Quant aux accessoires, une toque de plumes blanches ou encore une toque de velours assorti à la robe ou même d'un bleu ou d'un rose adouci.

Pour une soirée dans un cabaret-restaurant élaboré, à Montréal, quelle robe serait préférable? Une robe de cocktail sans épaulettes, en taffetas vert brillant ou un fourreau de brocart bleu et vert? Et quels accessoires conviendraient avec le brocart? — PAS HABITUEE AU MONDE.

Les deux robes seraient fort élégantes mais mieux vaudrait vous enquérir du genre de style qu'adoptent les autres femmes du party. Des accessoires ou argent s'accorderaient magnifiquement avec le brocart.

Agee de quatorze ans je mesure 5 pi. 5 po. et je pèse 109 lb. Que porter pour avoir l'air plus courte et plus ronde? — TROP MINCE.

Et dire que le plus cher souci des jeunes filles est précisément d'être grande et mince! Le style juvénile typique, corsage tailleur et jupe volumineuse, vous irait certes fort bien. Pourquoi ne pas choisir un bel imprimé comme l'hiver actuel le préconise ou encore un rayé horizontal. Les combinaisons de couleurs, corsage et jupe contrastants arrondissent aussi la ligne.

CUISINIÈRE EN HERBE. — L'explication de tous ces termes vous serait donnée notamment dans le livre de recettes de la Laiterie Laval qui contient d'autres part bien des recettes intéressantes, dont celle du Pâté de foie gras, que je vous donne. 2 lb. de foie de volaille ou de veau, 1 lb. de lard frais, 1 tranche de bacon, lard salé, épices mélangées, 2 oignons, 2 oeufs, muscade, sel et poivre. Faire revenir l'oignon dans le bacon coupé en dés. Couper le foie et le lard; les passer au hache-viande, avec la roulette donnant la viande la plus fine. Ajouter tous les assaisonnements, les jaunes d'oeufs et les blancs montés en neige. Bien mélanger le tout. D'autre part, foncez l'intérieur d'un moule avec de minces filets de lard salé, versez la préparation et recouvrez de lard. Cuire au four 350° pendant environ 2 heures. Laisser refroidir et démouler. Servir une petite tranche par convive.

Lorsque mes cousins sortent du collège le dimanche ils viennent prendre les repas chez mes parents, parce que tous trois sont de la campagne et n'ont pas d'autre famille que nous en ville. Est-ce à moi, qui ai quatorze ans, à leur tendre la main, ou si j'attends? A quelle mesure équivaut un litre? — GABY.

C'est toujours le supérieur qui tend la main à l'inférieur et comme il s'agit de finances encore collégiens c'est à vous qu'il appartient de tendre la main la première même si vous n'êtes qu'un petit bout de femme. Ainsi une femme tend la main à un homme, le patron à son employé, le vieillard aux jeunes personnes,

etc. Il arrivera toutefois que, spontanément, les deux mains se tendent ensemble, c'est encore l'idéal je pense. — Un litre équivaut à un petit peu plus d'une pinte, exactement à une pinte $\frac{1}{4}$.

Nous irons à New-York et j'aimerais savoir si là-bas mon costume beige et mes accessoires de cuir verni seront encore en vogue à ce temps de l'année? Et quel genre d'habits devra apporter mon mari? — BEAU-CERONS

A New-York tout comme à Québec ce sera l'hiver et si le costume beige (pas estival toutefois) se voit encore, on ne saurait en dire autant des accessoires de cuir verni qui sont remis en septembre quand sortent les chapeaux de feutre. Tweed et tricots sont en grande faveur pour la voyageuse qui séjourne à New-York, robes de coton d'hiver et crêpe, aussi tissus synthétiques. (Je reviens aux accessoires de cuir verni pour vous faire remarquer qu'ils sont admis de plus en plus pour les quatre saisons même s'ils ne sont pas l'idéal en hiver!) Votre mari adoptera l'habit de son choix qu'il soit de tweed ou de couleur sombre, brun, charbon, etc.

Est-ce qu'on doit se marier, sans en avoir précisément le goût, avec un homme que tout le monde s'accorde à trouver gentil? Mon médecin insiste surtout m'assurant que j'y trouverai équilibre et bonheur. Je mène une vie sans joie avec un vieux père morose et une soeur aînée qui me régenté depuis toujours. Que me conseillez-vous? — CADETTE INDECISE

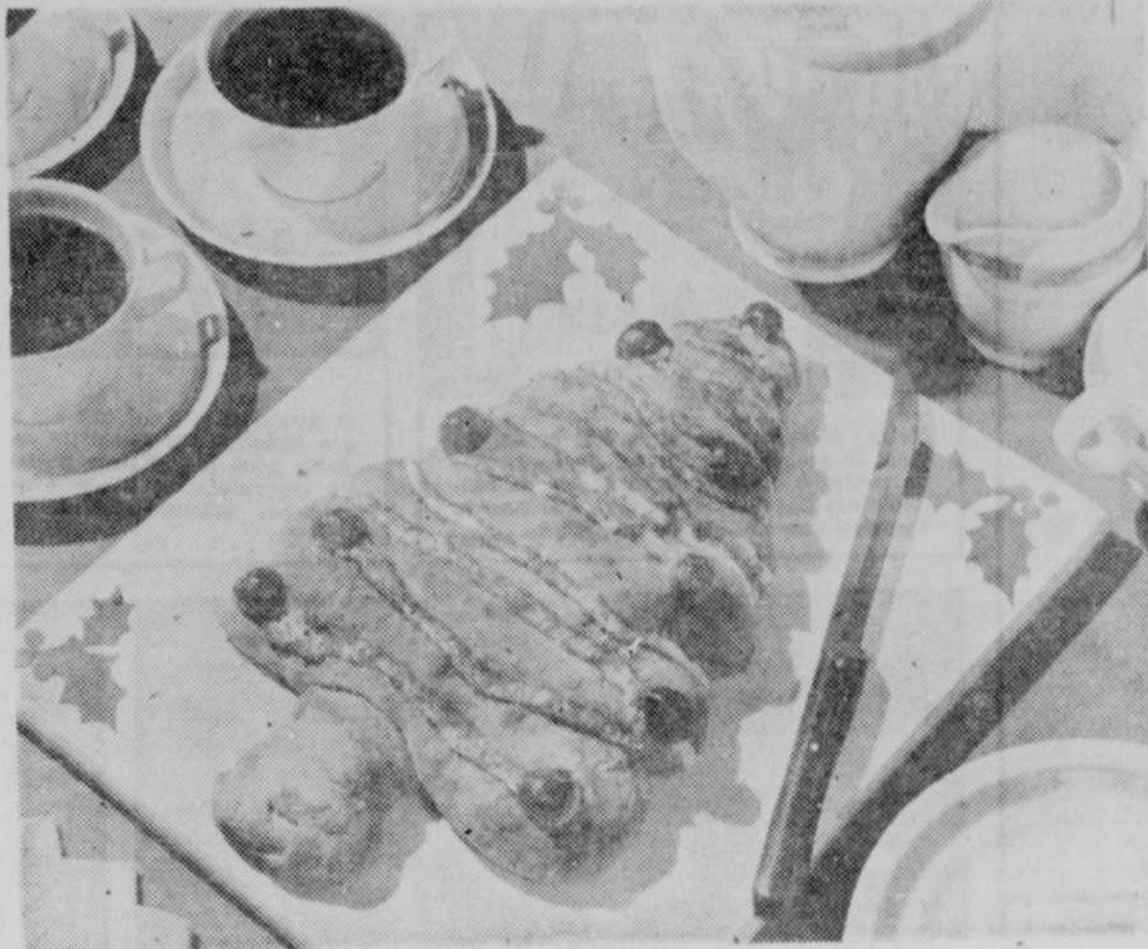
Indécise? Sans doute parce que votre soeur a toujours tout réglé à votre place, n'est-ce pas? Pour peu que vous ayez de la sympathie et une certaine admiration pour l'homme qui veut faire de vous sa compagne, je l'accepterais, puisque ceux qui vous estiment vous le conseillent. Sans en avoir précisément le goût, dites-vous? Vous pourriez sans doute écrire "sans en avoir l'audace" car je suis à peu près certaine que vous manquez de confiance en vous au point de redouter une déception pour votre futur mari. Ayez confiance puisqu'il vous aime et faites de votre mieux. Vous n'êtes ni sans charme, ni sans qualités puisqu'il vous recherche depuis au moins trois ans et vous fréquente sérieusement depuis six mois. Etre chez soi et faire la joie d'une famille, c'est quelque chose pour une femme, vous verrez!

Ma soeur me trouve "fraîche" parce que je ne lis que des choses intéressantes pendant qu'elle se complait dans les niaiseries et les romans de quatre sous. Nous avons pourtant reçu la même bonne éducation, c'est bien pénible d'être aussi différente! NOUS NE SOMMES QUE DEUX SOEURS

Croyez-le ou non, il doit aussi être pénible pour votre soeur d'avoir une aînée qui voit grand et aime les belles choses et sans doute voudrait-elle aussi vous voir épouser ses goûts? Toutefois il faut admettre que cette jeune personne perd un temps précieux à lire des choses vides bien qu'il y ait un âge où le romanesque l'emporte sur le raisonnable. Une fois cet âge passé, il se peut qu'à votre exemple cette jeune soeur trouve un certain attrait aux lectures de plus de valeur. En attendant, mieux vaudrait je pense la laisser tranquille pour qu'elle continue à vous aimer bien, et à se confier à vous qui pouvez lui rendre de précieux services. Quant à ce terme de "fraîche" ne vous en offusquez pas, rien de plus et vous désarmerez votre soeur qui renoncera à vous l'appliquer du jour où il vous sera indifférent, au moins en apparence!

Le coin du cordon bleu

La cuisine de Noël si délicieusement parfumée!



Il paraît que les parfums émanant de la cuisine pendant les Fêtes peuvent conquérir un homme plus vite que les essences florales les plus coûteuses de Paris. Ces arômes de sucre, d'épices et de fruits, en plus de leurs mérites particuliers, ont le don d'évoquer les joies de Noël, étant intimement liées depuis l'enfance aux préparatifs pour la grande fête.

Pour vous assurer l'intérêt de l'homme de la maison ne cherchez pas vos appâts sur la table de toilette mais bien dans la cuisine. De ce temps-ci, les odeurs du gâteau aux fruits, du "plum-pudding", des biscuits au beurre sont les plus efficaces pour rendre les hommes vulnérables. Voici deux excellents pains de Noël pleins d'un nostalgique parfum de festivité.

Pain "Arbre de Noël"

(1 pain de 12")

Une excellente idée pour le déjeuner de Noël ou pour un petit cadeau aux voisins.

- $\frac{1}{2}$ tasse d'eau tiède
- 1 c. à table de sucre
- 1 paquet de levure rapide
- 1 oeuf
- $2\frac{1}{2}$ tasses de mélange à biscuits préparé
- $\frac{1}{4}$ tasse de beurre amolli
- $\frac{1}{2}$ tasse de cassonade
- 2 c. à table de cerises confites hachées
- $\frac{1}{2}$ tasse de noix de grenoble hachées
- $\frac{1}{2}$ tasse de sucre en poudre
- $\frac{1}{4}$ c. à thé de vanille
- eau chaude

Mesurer l'eau tiède dans un grand bol. Y dissoudre le sucre. Saupoudrer dessus la levure. Laisser reposer 10 minutes; bien mélanger. Incorporer l'oeuf et le mélange à biscuits et bien battre. Déposer sur une planche à pâtisserie enfarinée et pétrir jusqu'à consistance lisse (environ 25 fois). Rouler et former en deux triangles de 10" de long, conservant une boule de pâte pour le tronc. Combiner le beurre, la cassonade, les cerises et les noix et étendre sur l'un des triangles. Couvrir de l'autre triangle et placer le tronc à la base de l'arbre. Pour dessiner des branches dans l'arbre, faire des taillades dans le triangle du dessus avec des ciseaux à un pouce de distance. Laisser lever

jusqu'au double du volume initial. Cuire à four, moyen (375° F.) 15 à 20 minutes. Combiner le sucre en poudre, la vanille et assez d'eau chaude pour obtenir une glace fluide. Verser sur l'arbre cuit encore chaud et décorer de morceaux de fruits et de noix.

Pain aux fruits colonial

(2 pains 9" x 5" x 4")

- 1 tasse de beurre
- $2\frac{1}{2}$ tasses de cassonade
- 4 oeufs
- 4 tasses de farine tout-usage tamisée
- $\frac{1}{2}$ c. à thé de clou de girofle moulu
- 1 c. à thé de cannelle
- 1 c. à thé de muscade
- $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel

- 1 c. à thé de soda
- $\frac{1}{2}$ tasse d'abricots secs, hachés
- 1 tasse de cerises et d'ananas confits, hachés
- 2 tasses de noix mélangées, hachés
- $1\frac{1}{3}$ tasse de nectar d'abricot

Défaire le beurre en crème avec le sucre. Ajouter les oeufs et battre jusqu'à consistance crémeuse. Tamiser ensemble la farine, les épices, le sel et le soda. Combiner les fruits et les noix hachés et saupoudrer de $\frac{1}{2}$ tasse de farine épiciée. Alterner le nectar d'abricot et la farine, agitant après chaque addition. Incorporer les fruits et les noix. Cuire dans une tôle beurrée de 9" x 5" à four lent (325° F.) 1 heure et 10 minutes.

Parfums pour chacune à Noël

Les avis sont partagés sur le genre de parfum qu'il convient de donner en cadeau à une femme ou à une jeune fille selon la personnalité de chacune. Plusieurs estiment que la même personne a intérêt à passer d'un arôme à un autre à différents moments de la journée. Comme l'odeur d'un parfum ne dure que quatre ou cinq heures, rien ne s'y oppose. En offrant des parfums, on peut donc, par exemple, écrire sur sa carte: "pour les heures de l'après-midi" ou "pour l'agrément des soirs".

Voici l'opinion de Mme Helena Rubinstein sur la ligne de conduite à suivre: le matin, eau de Cologne ou parfum frais et léger; pour les repas du midi pris au restaurant et pour l'après-midi, délicate essence de fleur ou d'un mélange floral; pour les soirées passées à la maison et les petites sorties du soir, une essence mi-orientale; pour les grandes sorties du soir, un parfum oriental.

D'autres fabricants de parfums sont d'avis que c'est la

personnalité de la femme à laquelle il est destiné qui doit dicter le choix du parfum à offrir. Si cette personne est une femme simple, plus souvent au foyer qu'à l'extérieur, il faut donner un parfum floral, essence d'une seule fleur ou mélange d'essences de plusieurs fleurs sans qu'aucune ne domine.

Si vous destinez le cadeau à une femme de carrière, à une personne que l'activité extérieure intéresse plus que les travaux du ménage ou que le caractère porte vers le monde, un parfum moderne, piquant est indiqué. Un parfum piquant contient vraiment des arômes d'épices qui le rendent plus chaud, plus rayonnant. La base d'un parfum est florale, mais l'arôme est accentué.

S'il s'agit d'une personne tout à fait mondaine, qui suit les caprices de la mode, n'hésitez pas à lui offrir un parfum oriental ou mi-oriental chargé d'ardeur et de mystère.

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD-R. FOSTER



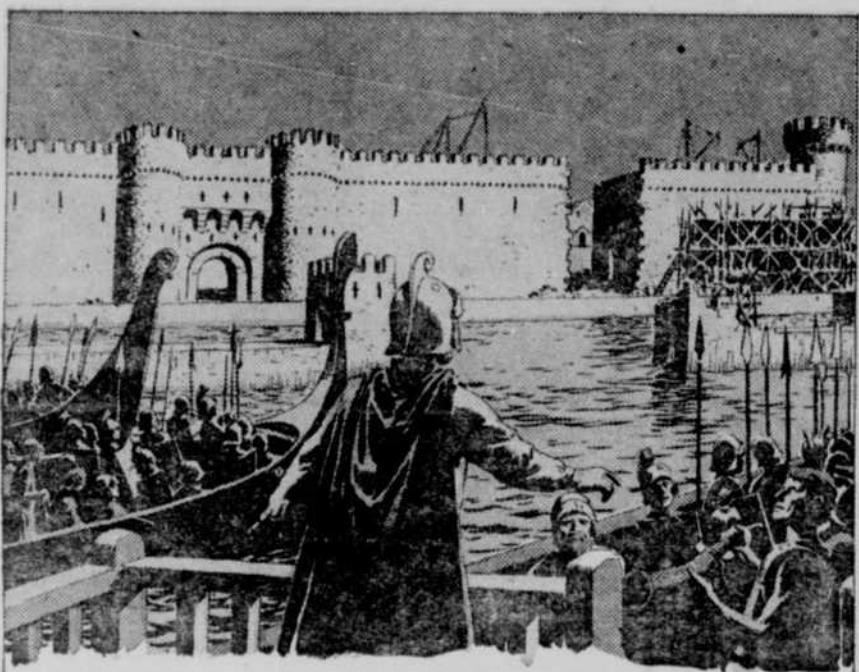
Notre histoire: On en a fini après des mois de préparatifs. Thrasos donne l'ordre de mettre à la voile; d'abord pour la conquête des Iles Brumeuses, puis s'assurer la maîtrise des îles de la mer Egée.



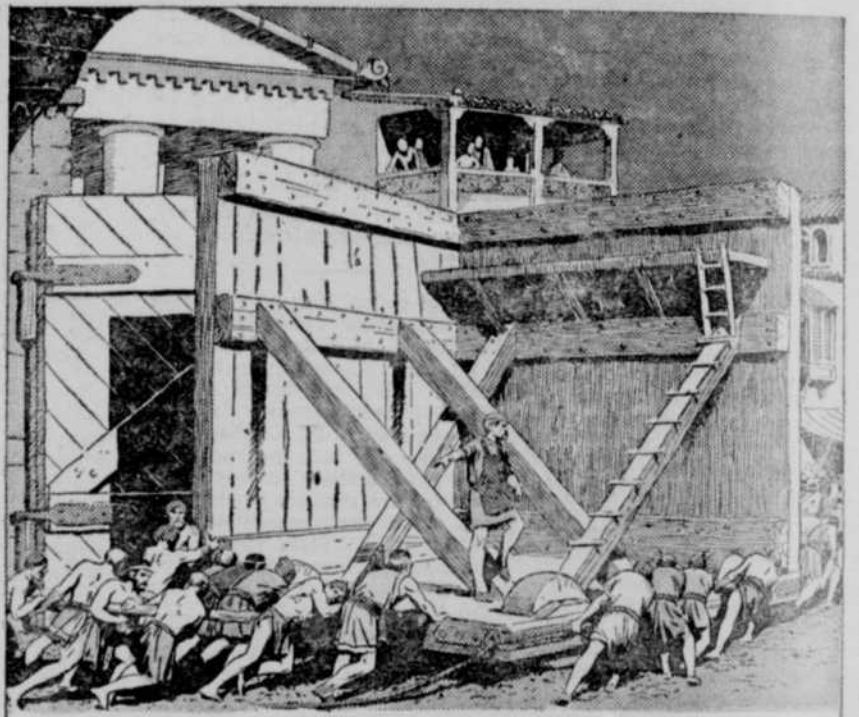
Il doute un moment. On lui a rapporté des histoires sur l'habileté de la reine Aléta pour les affaires d'Etat. Mais il l'a rencontrée et il n'y a que vanité sous ses boucles blondes.



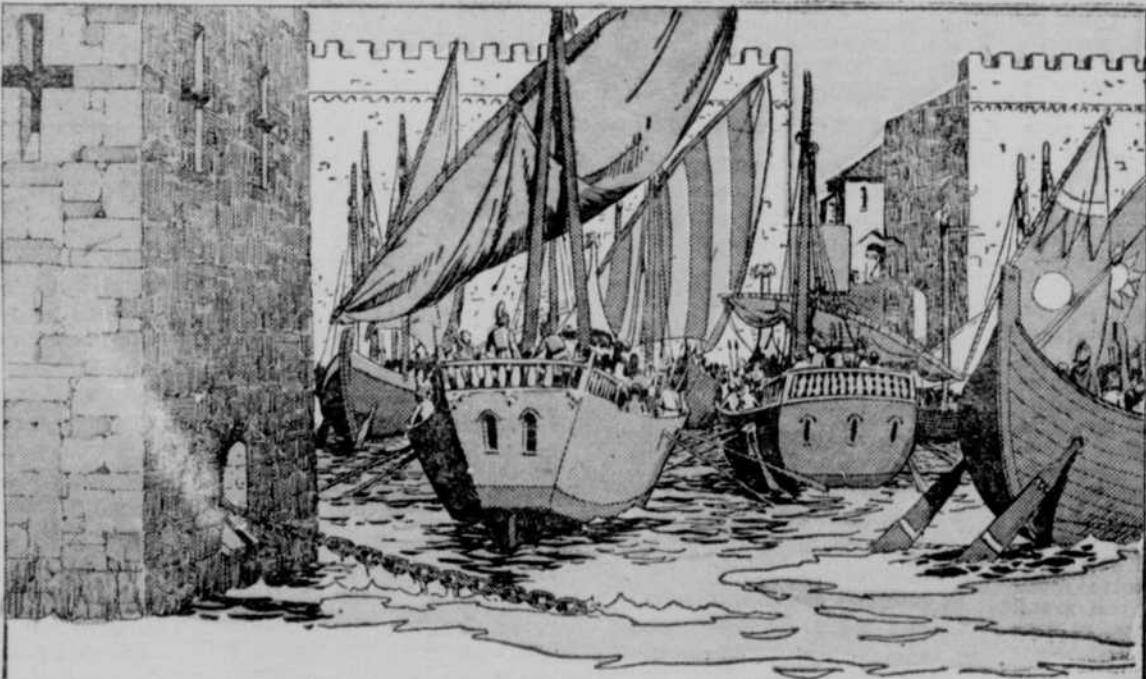
Enfin l'invasion va se produire et le prince Vaillant est inquiet. Un événement beaucoup plus important que la guerre est imminent.



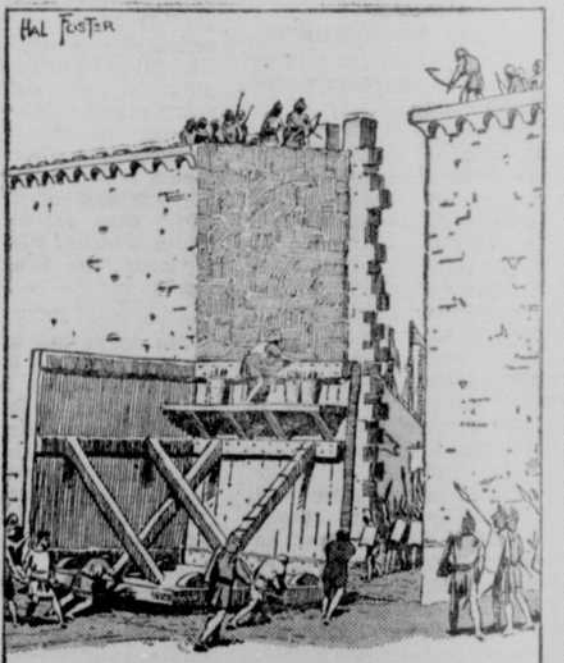
Dans la lumière grise de l'aube, Thrasos atteint son but. Le port est vide, ses défenses en réparation et là, comme une invitation, se trouve cette brèche dans la muraille. Il fait signe à ses trompettes.



Alors les portes du palais s'ouvrent toutes grandes et une machine étrange construite dans le plus grand secret est poussée vers le mur.



En sage général, Thrasos garde en réserve quelques-uns de ses navires. La victoire ainsi assurée, personne ne remarque que la chaîne qui ferme le port est levée derrière eux.



La troupe des envahisseurs se rue vers la brèche, la lourde machine roule et l'entrée se trouve bloquée.
La semaine prochaine: LE PIEGE.

La publicité du journal est celle qui rapporte le plus

Promotion sociale des Jeunes Sahariens

La semaine dernière, sous le titre **PRESENCE CHRETIENNE AU SAHARA**, le lecteur a pu connaître quelques-unes des activités où sont engagés clergé, religieuses, laïcs, en particulier le scoutisme saharien et le Secours catholique. Mais il est un autre plan où la présence chrétienne s'est faite depuis longtemps, agissante, celui de l'éducation de la jeunesse saharienne, d'une jeunesse — rappelons-le — qui est en très grande majorité musulmane.

Les premières écoles du Sahara furent ouvertes par la Mission. Elles se développèrent lentement, la population autochtone n'en voyant pas la nécessité: à quoi bon apprendre à écrire quand on n'a pas de quoi manger? De plus, le nomadisme d'une partie de la population ne facilitait pas l'implantation scolaire.

De nombreux essais furent tentés pour combattre la misère: ouvriers chez les Soeurs Blanches; ateliers chez les Pères Blancs. Tout cela finit par échouer plus ou moins, faute d'argent. Mais la misère restait... Et aussi, le désir de faire quelque chose pour les Sahariens, dont plus de 600.000, soit près des deux-tiers de la population totale, végètent dans des conditions pitoyables.

En 1949, le gouvernement français publia un décret sur la formation professionnelle accélérée, avec possibilité de subventions. Les Pères Blancs virent là une occasion inespérée. Grâce à ces octrois et à la coopération des directeurs de Centres professionnels existant déjà dans le nord de l'Algérie, dès 1950, un Centre fut organisé à Ain-Séfra, qui inaugura la série des Centres professionnels du Sahara.

A L'HEURE DU PETROLE

Au début, en établissant ces Centres, on songeait surtout à préparer ces jeunes à l'émigration en France, seule planche de salut pour un pays pauvre. Mais le pétrole fut découvert... Il y a maintenant des offres d'emplois sur place et tous les stagiaires trouvent à se placer dès la sortie.

Pourtant, le pétrole n'est pas à lui seul une solution définitive. Il faut prévoir et créer sur place d'autres emplois, car les installations pétrolières ne pourront certes embaucher toute la main-d'oeuvre disponible. C'est un problème qui relève de l'administration du territoire.

De leur côté, les Pères directeurs des Centres n'oublient pas leur rôle d'éducateurs. Avec la formation professionnelle, il s'agit d'assurer la formation morale de ces jeunes musulmans qui auront à vivre dans un monde nouveau, industrialisé, sans sombrer dans un matérialisme où l'argent est l'essentiel. Ces directeurs donnent un cours de morale professionnelle, multiplient les contacts publics et privés, visitent même les familles pour aider les parents à comprendre leurs grands garçons aux allures modernes qui parlent français et semblent leur

échapper, aidant à empêcher la rupture entre ces deux générations.

UN PROBLEME CRUCIAL

La promotion sociale de ces jeunes de 15 à 20 ans devient un problème crucial pour l'avenir de ce pays et l'Eglise ne peut s'en désintéresser. Le Sahara, comme l'Algérie du Nord, est l'un des pays les plus jeunes du monde, avec une population dont la moitié n'a pas vingt ans. Dans cinq ou dix ans, ce sont ces jeunes qui diront leur mot et donneront le ton à une évolution dont il faut prévoir que, d'une manière irréversible, elle ira s'accroissant. Le jour où la situation politique connaîtra un certain apaisement, en Algérie, ce sera la ruée des jeunes vers les écoles de tout degré, pour y forger l'instrument intellectuel ou technique de leur libération personnelle.

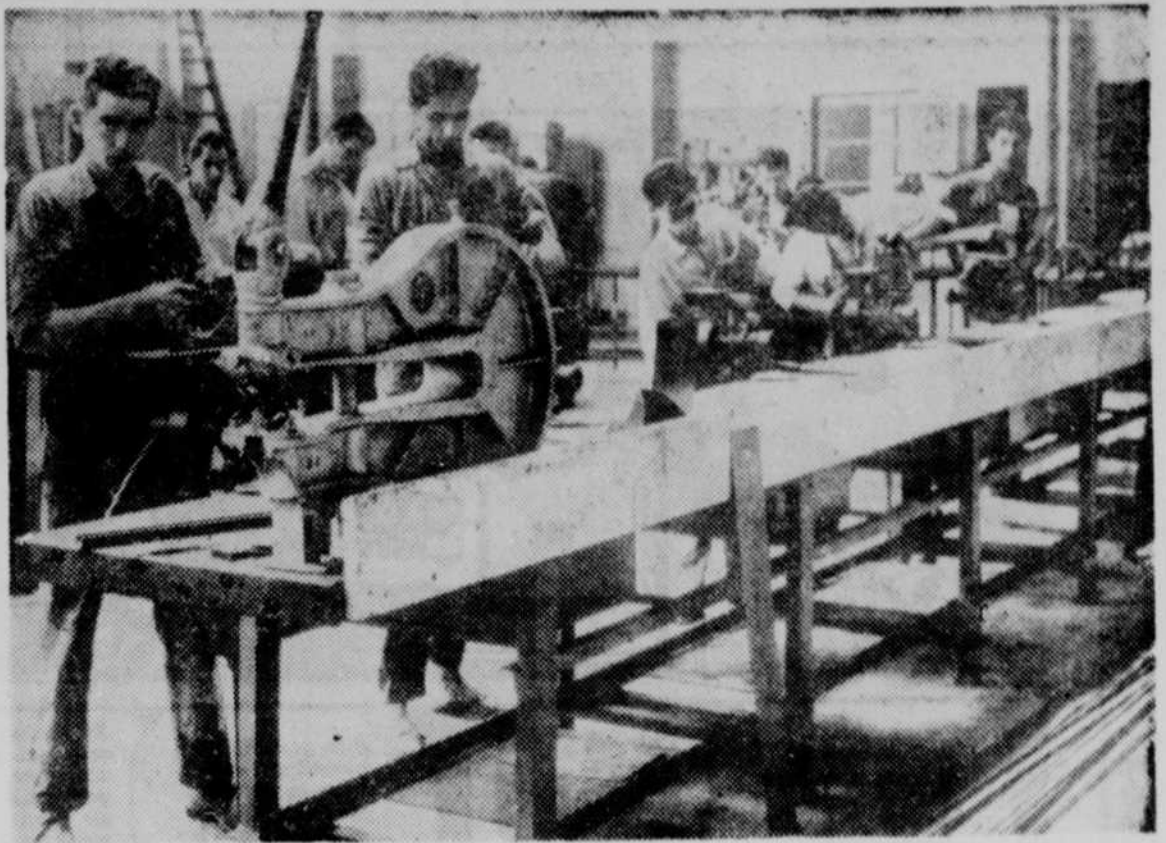
De là, l'effort accru par les Soeurs Blanches dans les écoles ménagères et par les Pères Blancs dans les écoles professionnelles et les collèges. Tout jeune homme et toute jeune fille peut maintenant, au Sahara, là où son éducation se trouve prise en charge par la Mission, pousser ses études soit pour les professions libérales, soit pour les métiers techniques. Des centres d'accueil ont été établis à cette fin en Algérie du Nord.

De plus, par des conférences, on fait effort, en France, pour intéresser à cette position sociale les responsables des Sociétés et les chefs d'entreprise qui travaillent, nombreux, au Sahara. Un certain nombre se sont montrés très sensibles à ces aspects humains du problème et assurent, timidement encore, leur concours financier au développement des Centres de formation professionnelle.

LE TRAVAIL ACCOMPLI

Une rapide revue des oasis et des progrès que font les bâtiments scolaires donnera une preuve matérielle du travail accompli:

COLOMB BECHARD — Le Centre de mécanique et de maçonnerie ajoute à ses constructions un foyer d'anciens. Une société sportive et un patronage animent les loisirs des 116 jeunes musulmans qui y préparent leur avenir. C'est le mieux équipé des cinq Centres qui sont actuellement en pleine action dans le diocèse de Laghouat. Les Soeurs Blanches, qui ont des jardins d'enfants et une école mé-



Vue des ateliers du Centre de formation professionnelle d'Oran, Algérie du Nord. C'est sur le modèle des Centres du Nord qu'ont été établis les Centres du Sahara, qui ont toutefois été adaptés à la réalité saharienne.

dière très prospère, ont ouvert deux classes primaires.

AIN-SEFRA — Le collège, l'Institution Lavignerie, a porté le nombre de ses internes de 80 à 140. La moitié des 400 élèves est musulmane, l'autre moitié est catholique; on compte aussi quelques israélites et protestants. Une délégation de notables musulmans a demandé de pousser les classes jusqu'au baccalauréat. Jusqu'ici, le cours se termine à la Versification. Au Centre adjacent d'électricité et de mécanique, on trouve une cinquantaine d'élèves. Aux côtés des Pères Blancs, travaillent une douzaine de laïcs, professeurs ou surveillants.

LAGHOUCAT — Le Centre de maçonnerie et de mécanique s'est enrichi récemment d'une section radio pour manipulateurs-dépanneurs. C'est la spécialité demandée au Sahara, où l'isolement des opérateurs les oblige souvent à se tirer d'affaires tout seuls en cas de difficultés.

GHARDAIA — Le collège a plus de 300 élèves; dont une trentaine sont chrétiens. Son internat reste toujours, avec celui d'Ain-Séfra, le seul ouvert à ce jour, au Sahara.

EL-GOLEA — Au village Saint-Joseph, la transformation de l'ancienne maison des Soeurs Blanches a donné naissance à une vaste salle de réunion pour la jeunesse.

OUARGLA — Pendant que l'on reconstruit à neuf le Centre de maçonnerie et de mécanique, une nouvelle école ménagère s'élève. L'essor économique de cette région tient au pétrole de Hassi-Messaoud.

TOUGGOURT — L'Administration doit y construire un Centre de formation professionnelle, son premier au Sahara. La Mission a pris les devants et a lancé un Centre de pré-formation professionnelle qui préparera les garçons de 15 à 17 ans à leur stage à ce Centre gouvernemental.

EL-OUED — Là aussi, on a ouvert une classe de pré-formation professionnelle; près de la nouvelle maison des Pères.

GERVILLE et DJELFA — Sur les Hauts-Plateaux, les jeunes Sahariens ont aussi leur cen-

tre de pré-formation professionnelle.

Près de deux cents sahariens sont inscrits dans les Centres. La durée moyenne des cours est de dix mois; les Centres de Colomb-Béchar et de Ouargla offrent un cours de perfectionnement à leurs meilleurs élèves. Depuis 10 ans, plus de mille jeunes sont passés dans ces Centres, de fondation encore toute récente. Les deux-tiers exercent actuellement dans les chantiers pétroliers la profession qu'ils ont apprise; d'autres ont trouvé un emploi parallèle, devenant magasinier ou moniteur, parce que le stage au Centre leur a permis d'apprendre le calcul, le français, la tenue d'un cahier, etc.

Certes, il reste beaucoup à faire pour assurer la promotion sociale et la formation morale de toute la jeunesse saharienne. Avec des moyens financiers et humains bien limités, la Mission du Sahara, avec la récente collaboration de laïques, a réalisé de son mieux la plus grande part de cette importante tâche qu'est la préparation de l'avenir de ce

territoire. Elle l'a réalisé dans le respect de la conscience musulmane, tout en donnant le meilleur de l'expérience chrétienne dans le domaine de l'éducation.

P. B.

A l'heure de Saint-François

JEU DE NOEL I. — La fête de Noël n'a cessé depuis deux mille ans, d'émouvoir le coeur et l'imagination des hommes. L'évangile dit l'essentiel et ne s'attarde pas sur les réactions des hommes qui ont été atteints par l'événement de la Grande Nuit. Libre à chacun de les recréer selon sa propre vision. Mme Andrée Bourçois-Macé s'y est essayé dans ce "Jeu de Noël" dont l'HEURE DE SAINT FRANCOIS vous transmet la première partie. Ecoutez cette émission à CKCV à 9 h. 40 A.M. ou à CKAC à midi et demi, dimanche le 18 décembre.

Diocèse de Laghouat (1960)

Pères Blancs: 50 (Pères et Frères)
Soeurs Blanches: 110
Petits Frères de Jésus: 12
Petites Soeurs de Jésus et
Petites Soeurs du Sacré-Coeur: 25
Prêtres du clergé séculier: 6
Auxiliaires laïcs européens: 87

20 instituteurs d'Ecole primaire et de Cours complémentaires.
32 institutrices d'Ecole primaire, complémentaires, ménagères.
9 moniteurs de Centres de formation professionnelle.
3 employés administratifs de Centres de formation professionnelle.
8 assistantes paroissiales: catéchistes, cheftaines, etc.
15 de professions diverses hors-mission.

—
87, venus de France, sauf 4 originaires d'Algérie. Il y a sur le nombre 9 ménages.

Auxiliaires laïcs autochtones: 34

5 instituteurs et moniteurs chrétiens.
17 instituteurs, moniteurs et employés administratifs musulmans.
12 monitrices et sous-maitresses musulmanes des écoles et ouvriers des Soeurs Blanches.



Canyon, mademoiselle. J'admire que vous ayez pensé à me retrouver par mon frère qui joue au baseball.

J'ai disparu parce que j'ai cru que vous vous sentiriez obligée de me remercier de vous avoir sauvée.



J'ai cru que les galants aviateurs étaient morts... autrement je me serais montré.

Oui, oui, monsieur. Koi. Mais l'essentiel est d'aller voir le commandant de cousin Steve.



Mes parents, qui possèdent honneur et dignité, seraient blessés si je ne vous les présentais pas.

Je reconnais que ce n'est pas poli, mais ne pourrions nous attendre plus tard ?



Vous êtes notre seul témoin à part les gens qui ont placé la bombe. Et le procès de Steve a lieu dans quelques heures.

Alors, venez.



Mes honorables parents ne parlent pas anglais même aussi mal que moi..

Nous sommes obligés d'apprendre l'anglais dans les écoles...



C'est mon père qui dit que la visite de la princesse fait de cette maison un palais.

Qui, moi ? Dites à votre père que je suis très flattée.



Et ma mère qui vous demande de l'excuser d'être une si maladroitte ménagère.

Les gens sont d'une humilité...

Allo, madame.



J'entends venir ma soeur de son travail.

Elle parle très bien anglais.



SUKI SUSIE

Copyright, 1960, Field Enterprises, Inc. 12-11

Le sportif à la page lit "L'Action Catholique" tous les jours

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG



Sgt Morgan appelle patrouille Naduwa... Capitaine Blair...



Non, sergent Morgan... pas de vol de bijoux signalé... rien sur la princesse Seela.



Alors à qui sont les précieuses babioles que je garde dans mon coffre-fort ?



Mais il n'y a pas de piste d'atterrissage, Jeannot.

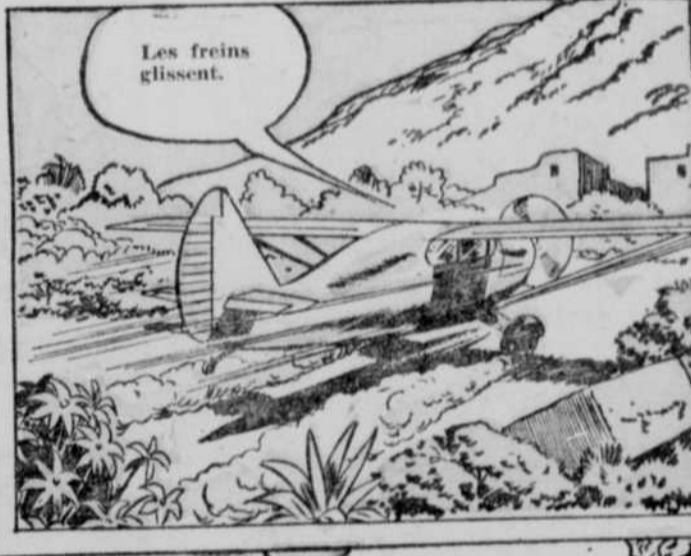
Tu as raison, Jules. Ce sont les ruines du château que nous cherchons.



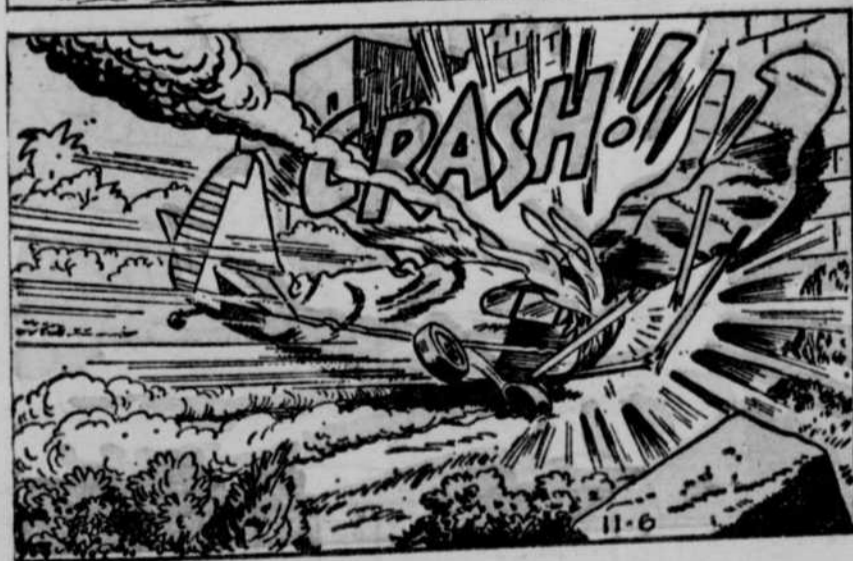
Il y a un sentier conduisant à la muraille de l'est qui semble assez large et assez long.



Je ne vois pas de fille qui ressemble à la princesse Seela, Jeannot. Le château et le terrain semblent déserts.



Les freins glissent.



Comment sommes-nous ici, Jules ? Je ne me rappelle rien après la chute ?

Moi non plus. Quelqu'un nous a sortis de là, mais il n'y a personne.

En vous abonnant à "L'Action Catholique", vous serez renseigné sur tout, tous les jours



Page des Jeunes



CHARADES ET DEVINETTES

Mon premier, partie du corps.
Mon second, couleur.
Mon tout, sur la table
Rép. COUVERT.
(cou-vert)

Mon premier invite au repos.
Et mon second peut inviter à boire.
Mon tout, sur les pas d'un héros.
Conduit souvent les soldats à la gloire.
Rép. DRAPEAU
(drap-eau)

Mon premier sert à appeler;

Mon second est un synonyme de rôti;
Mon tout est une revue recherchée.
Rép. HERAULTS
(hérôt)

Sur mon premier, la porte tourne;
Pour oublier mon dernier, montez dans mon tout
Et promenons-nous à Venise.
Rép. GONDOLE.
(gon-dol)

Mon premier dans le rire se répète;

Mon second inspire ré-pulsion;
C'est un indice de corruption;
Toute plante qui sur terre végète.
Quand mon tout fait son apparition,
Meurt, s'endort et de croître s'arrête.
Rép. HIVER. (i-ver)

Où doit-on mettre son chapeau pour qu'il ne tombe pas ?
Rép. On doit le mettre par terre.

Quel mot de la langue française est écrit incorrectement dans tous les dictionnaires ?
Rép. Le mot "incorrectement".

Quel est celui qui voit du même oeil ses amis et ses ennemis ?
Rép. Le borgne.

Quels sont ceux qui entendent le moins la raillerie ?
Rép. Ce sont les sourds.

De la niche ou je suis caché, je rends la parole aux muets; mais je

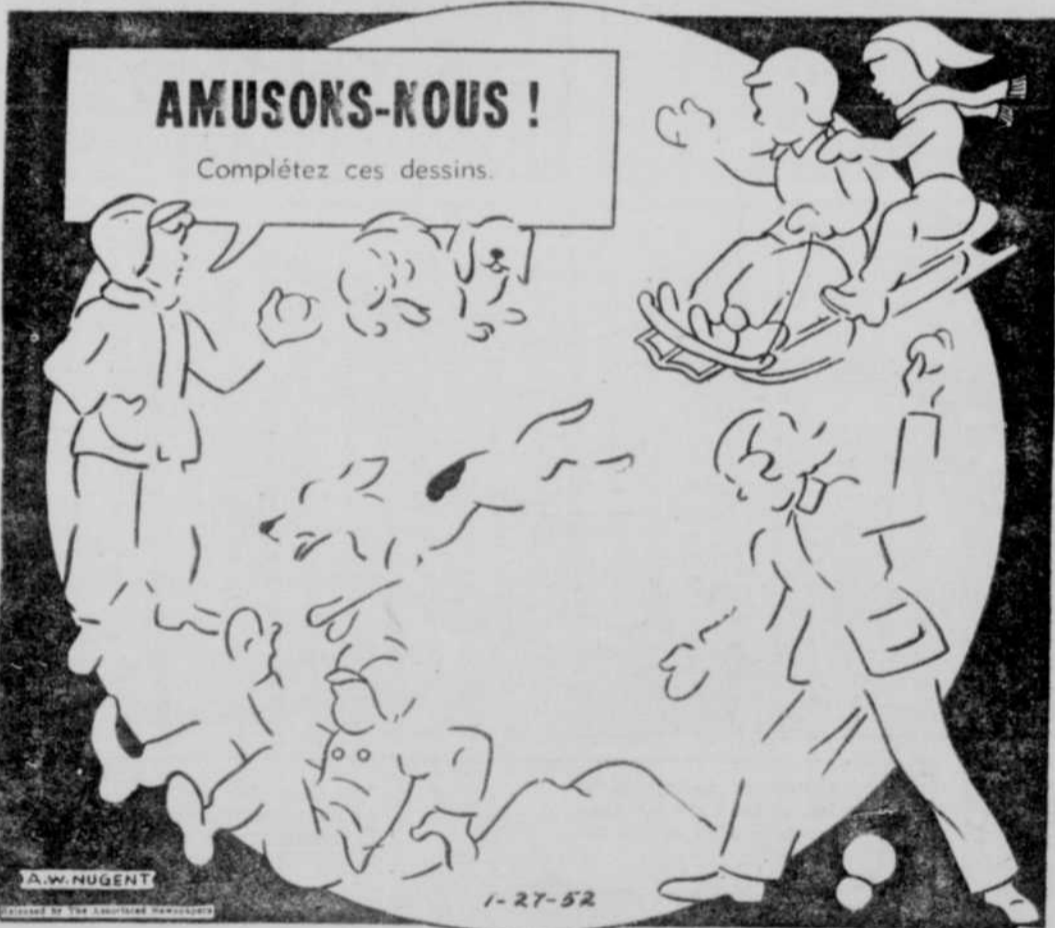
ne puis rien pour les sourds.
Rép. Un souffleur dans un théâtre.

Quels sont les instruments de musique les plus désagréables ?
Rép. Ce sont les cors... aux pieds.

Quel est l'écrivain le plus limpide ?
Rép. La Fontaine.

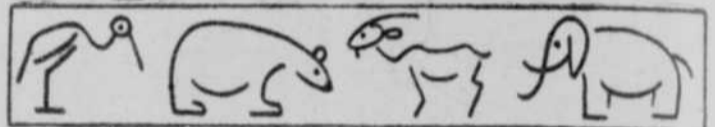
Indiquez, par trois lettres la destinée de tous les hommes.
Rép. D. C. D.

PARC D'AMUSEMENTS



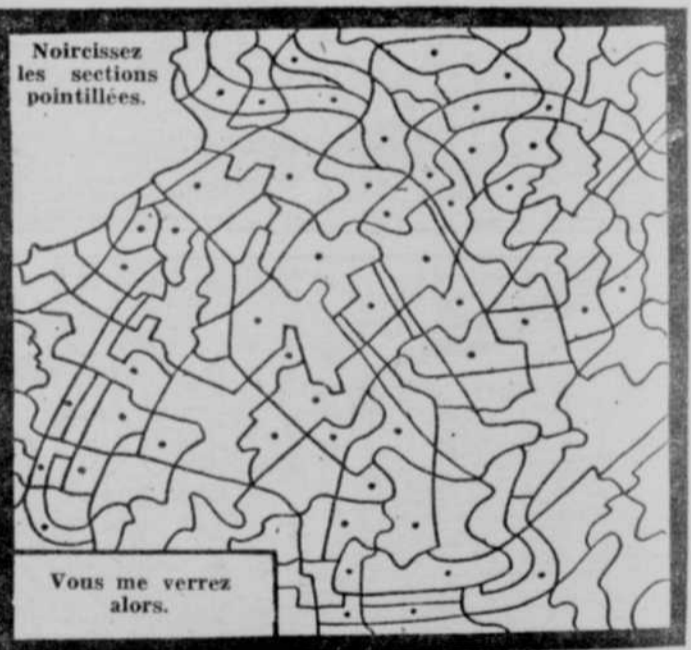
Le Coin des Petits

Refaites vous-mêmes ces figures.



Essayez d'en faire d'autres vous-mêmes.

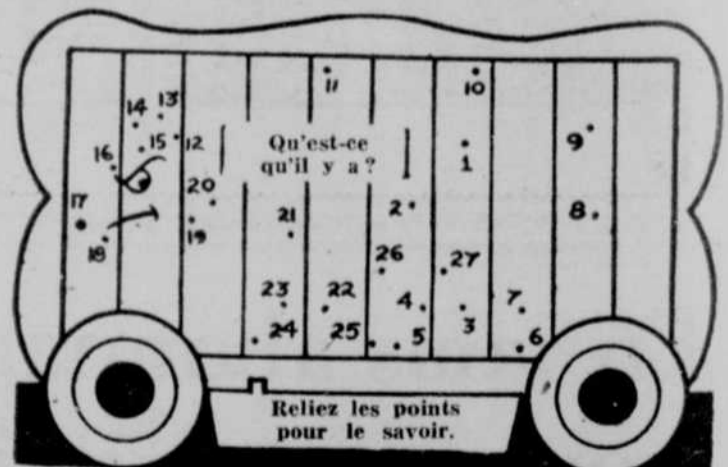
Retournez-moi à l'envers et vous verrez une autre figure.



Rép. Ce sont : la pointe du collet et l'un des trois boutons.



Copiez nos têtes en employant des chiffres.

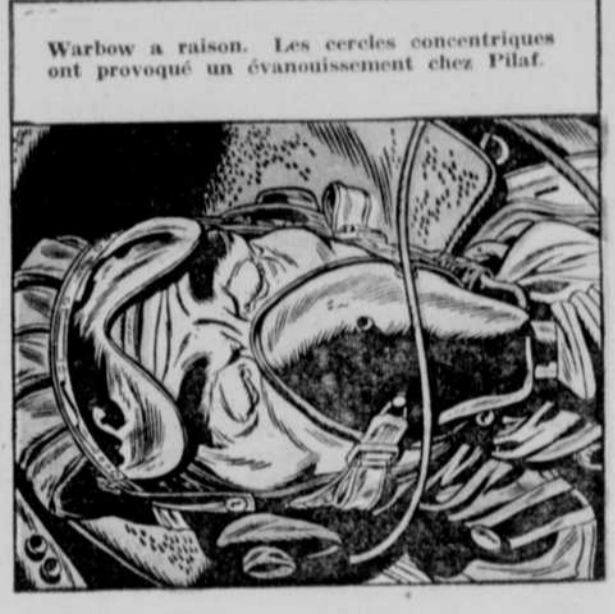




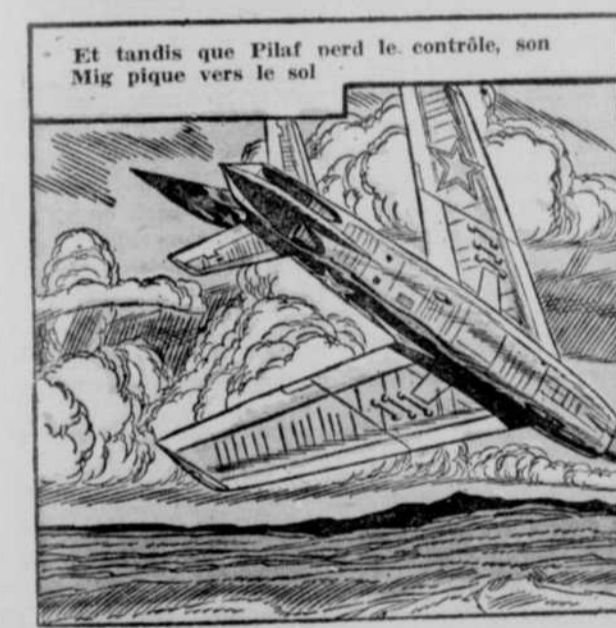
Mais les Russes frénétiques autour de l'appareil de contrôle sont impuissants à influencer le robot.



Et dans le Mustang...
Ne puis tourner plus près. Pilaf, dans son appareil, a fait plus que ne le peut un pilote.



Warbow a raison. Les cercles concentriques ont provoqué un évanouissement chez Pilaf.



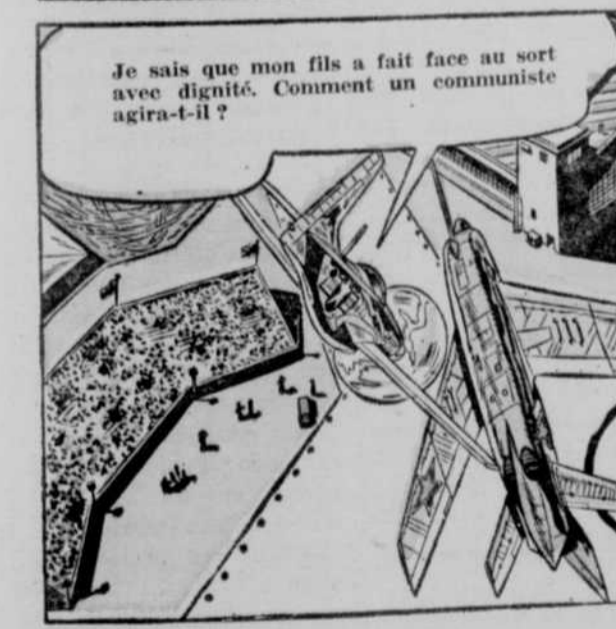
Et tandis que Pilaf perd le contrôle, son Mig pique vers le sol



Vous pourriez avoir une chance de vous en tirer, capitaine Pilaf, si vous reprenez conscience à temps. Je ne vous donne pas plus de chance que vous n'en avez donné à mon fils.



Warbow lance le vieil avion de combat sur la piste du Mig.



Je sais que mon fils a fait face au sort avec dignité. Comment un communiste agira-t-il ?



12-11

La crue

On gémit en famille sur le coût de la vie.
— Tout est en hausse, dit le papa. C'est la crue, le flot montant... Comment maintenir sa barque en équilibre ?

Bernadette, toute tremblante : Est-ce que ça va faire monter la Seine ? Déménageons vite, papa!

Grammaire

Le professeur. — Qu'est-ce que les voyelles?

L'élève. — C'est ce qui reste quand on a enlevé toutes les consonnes.

Le méchant !

Suzette, en désobéissant, vient de casser un très beau vase de Sèvres. Son père lui donne une

claque, ce qui lui arrive très rarement.

— Oh! méchant! s'écrie Suzette en fondant en larmes.
— Qui est méchant, Mademoiselle? demande le papa, sévère.
Et Suzette, baissant les yeux :
— Le vase, papa.

En récréation

— Tu as toujours mal aux dents, Marcelle?
— Oh? oui, très mal.
— Alors, veux-tu me garder mes dragées?



Billet de la semaine

En lisant "Naturalia"

Je vous ai parlé, ces deux dernières semaines, de revues consacrées à l'histoire naturelle et qui peuvent être offertes en guise d'étrennes ou de cadeaux à l'occasion des fêtes : il s'agissait des CARNETS DE ZOOLOGIE et de la revue LE JEUNE NATURALISTE. Je voudrais vous signaler aujourd'hui un autre périodique édité en France : c'est NATURALIA (Imprimerie Chaix, 126, rue des Rosiers, Saint-Ouen (Seine), France).

NATURALIA est une revue mensuelle d'environ soixante pages qui porte comme sous-titre : "BÊTES et PLANTES, leur histoire, leurs histoires"; elle est abondamment illustrée et souvent de clichés en couleurs. Elle se recommande par la variété et l'intérêt des articles qu'elle présente à ses lecteurs. Jugez-en plutôt par le sommaire du numéro de novembre 1960 qui nous est parvenu ces jours derniers :

- Le monde hallucinant des pieuvres, par Claude Marly.
- La pêche miraculeuse du Lac de Tibériade, par Henri Gaubert.
- Chiens abandonnés, par R. Quémy.
- Courses de Lévrier, par A. Couture-Spicer.
- Chasse de nuit en Côte d'Ivoire, par Pierre Beylin.
- Le roman du Castor, par Jeff Stevanson.
- Gueule-de-loup (conte), par Henri Gaubert.
- Et voici quelques livres (recension de quelques ouvrages).
- Lorsque Raymond Poincaré défendait les oiseaux, par Pierre Malvy.
- En mangeant de la salade.
- La Chapelle Saint-Blaise-des-simples ou Jean Cocteau botaniste, par Philippe Joly.
- Les aventures de maître Martin à la cour de Prusse, par Dr Walter Brunck.
- La vie des Sociétés de Sciences naturelles.

L'espace et le temps manquent pour reprendre à peu près chacun de ces articles, vous en montrer l'intérêt. Vous serez pris sans doute par l'article d'Henri Gaubert dans lequel il recherche l'endroit précis où a dû se produire la pêche miraculeuse du lac de Tibériade, pêche dont on trouve le récit dans les Évangiles; Jean-Albert Foëx prétend avoir trouvé cet emplacement. La chasse de nuit en Côte d'Ivoire vous fera passer par toutes sortes d'émotions, car Pierre Beylin est un bon guide. Vous y ferez connaissance avec les PANGOLINS, ces mammifères du groupe des Fourmiliers et dont le corps est couvert d'écaillures imbriquées à la façon de celles d'une pomme de Pin. Le ventre est dépourvu de cette armure et porte, au contraire, une toison roussâtre et clairsemée. Les Pangolins habitent l'Asie et l'Afrique : ce sont de très habiles grimpeurs qui se nourrissent de fourmis ou de termites qu'ils capturent à l'aide de leur langue gluante et effilée. Ils l'introduisent tout simplement dans les termitières ou les galeries des fourmilères et la retirent garnie de centaines d'insectes englués. Grâce à une technique mystérieuse ou mieux à un mécanisme dont on n'a pas encore percé le secret, l'animal n'avale que les fourmis et rejette instantanément tous les grains de sable ou fragments végétaux qui auraient pu adhérer à la langue. C'est un animal qu'on n'a pu réussir à garder en liberté car il refuse obstinément de s'y nourrir.

Le roman du Castor vous replacera dans l'atmosphère canadienne, tandis que vous vous amuserez sûrement d'apprendre l'intérêt que portait aux oiseaux celui qui devait s'illustrer à la présidence de la France, Raymond Poincaré. La réponse que fit celui-ci au Conseil général de la Meuse, dont il était membre, mérite une lecture attentive... et réjouie. Quant à cet article sur la salade, il nous apprend qu'il existe deux méthodes pour manger la salade : en parlant POLITIQUE ou en parlant ETYMOLOGIE. La seconde, paraît-il, est de beaucoup la plus drôle. Qu'en dites-vous ?

Je veux terminer ces propos en signalant le magistral article de Claude Marly sur LE MONDE HALLUCINANT DES PIEUVRES. Nous avons tous présent à la mémoire le récit palpitant de Victor Hugo dans les TRAVAILLEURS DE LA MER, récit qui figure dans toutes les anthologies. A lire le texte de Claude Marly vous ne manquerez pas d'émotions : pour vous y préparer, voici plutôt quelques lignes qui servent d'introduction à cette étude :

"On le sait : la grande bache bleue qui recouvre les deux tiers de notre globe abrite un monde extraordinaire, où les arbres sont en pierre, où les fleurs sont vivantes et mangent des poissons, où les poissons imitent le sable et les rochers, où sable et rochers cachent d'innombrables embûches. Monde de rêve, mais, surtout, de cauchemar, travaillé par une destruction incessante, hanté par des êtres hallucinants et féroces.

"Là, dans les troncs verts, se tapit l'affreuse chose des mers qui a, de tout temps, exercé sur l'imagination des hommes l'horrible fascination des monstres : la PIEUVRE, qui réunit en elle les traits les plus repoussants des reptiles, des mollusques et des carnassiers. Rien, pour nous n'est aussi étrange que cette tête rivée à des pieds qui sont des bras, s'agitant en tous sens comme une poignée de serpents, ce corps informe qui semble être toujours à l'envers, ces yeux d'un autre monde aux pupilles en



• C'est l'heure du repas chez M. Roland Beaupré, de Ste-Clothilde d'Arthabaska. (Service provincial de Ciné-photographie).

Questions et réponses

C'est un asclépiade

Vous m'obligeriez beaucoup en me disant de quel arbre vient cette branche.

Une intéressée de
St-Ferdinand d'Halifax.

Rép. La plante dont vous avez fait parvenir un échantillon n'est pas un arbre, mais plutôt une plante vivace rustique qu'il faut considérer comme un mauvaise herbe. Son nom est Petit Cochon ou encore Cochon de lait. En anglais, on l'appelle Common Milkweed. Son nom scientifique est *Asclepias Syriaca*; c'est l'Asclépiade de Syrie ou encore l'Asclépiade commune.

La culture des phlox

J'aimerais savoir comment semer la graine de Phlox vivaces.

Mme A. B. (Palmarolle).

Rép. Voici la réponse préparée à l'intention de cette correspondante par M. Stephen VINCENT, agronome au Jardin botanique de Montréal :

"En réponse à votre lettre du 3 novembre adressée à M. Louis-Philippe Audet, il n'est pas recommandé de reproduire les Phlox par leurs graines étant donné que la très grande majorité des variétés sont des hybrides et qu'on ne peut pas obtenir des variétés identiques à celles observées dans les jardins en procédant par cette méthode.

Il vaut beaucoup mieux utiliser, comme moyen de multiplication, la division des touffes. Vous trouverez des renseignements à ce sujet dans le feuillet No 19 que je vous inclus.

J'y joins également notre feuillet No 22 qui pourra vous rendre service à l'occasion dans le cas de certaines plantes demandant un traitement particulier.

zig-zag, ce bec auquel n'échappe aucune proie. Et pourtant, le géant des mollusques, dont la grosse tête enferme un rudiment de cerveau, est doué d'une astuce considérable, au point qu'il s'est trouvé des naturalistes pour comparer son évolution à l'évolution humaine.

"Voir ces organismes incongrus obéir à des lois d'intelligence est chose troublante, et ce n'est peut-être pas par un hasard que des spécialistes qui ont consacré leur vie à l'observation de ces êtres bouleversants ont fini par perdre la raison. On ne fréquente pas impunément les monstres, surtout quand ils ont la réputation sinistre des pieuvres."

Ces propos vous intéressent ? Abonnez-vous à la revue NATURALIA (environ \$6.00 par année); PERIODICA, 5090, rue Papi-neau, Montréal, peut s'en occuper pour vous...

Dr Louis-Philippe AUDET, m.s.r.c.

Soins à donner aux plantes en fleurs reçues en cadeaux

par Henry Teusher, conservateur
Jardin botanique de Montréal

Les plantes que nous recevons en cadeau ne sont, pour la plupart, que des bouquets de fleurs sur racines. On s'évitera bien des soucis et des déceptions en les considérant comme telle, dès le début. Traitées de la bonne façon, elles durent plus longtemps que les fleurs coupées, mais pas plus que deux à quatre semaines.

On saisira l'importance d'un bon choix, à l'achat, vu que l'état d'une plante, à ce moment, possède une influence considérable sur le maintien de sa qualité. Il est évident qu'une plante en pleine floraison ne réserve pas un plaisir d'aussi longue durée qu'une autre, couverte de boutons, dont les premières fleurs ne font qu'apparaître.

On ne peut les traiter de la bonne façon, si l'on ignore que, généralement, nos conditions de maison sont excessivement adverses à la plupart d'entre elles. C'est-à-dire que l'air est extrêmement sec, la température trop élevée (plus de 70° F.), et la lumière solaire, déficiente. En effet, la majorité de ces plantes ont été cultivées dans des serres fraîches et bien éclairées, à une température de 50 à 55° F. Au surplus, parce qu'elles fleurissent mieux dans une telle condition, elles ont été gardées à l'étroit, dans des contenants

qu'elles remplissent maintenant de leurs racines. Il va de soi qu'elles requièrent ainsi beaucoup d'eau.

Si, dans le but d'en faire apprécier la beauté, on installe une plante sur une table placée au centre du vivoir et hors d'atteinte de la lumière solaire, et que, d'autre part, on en néglige l'arrosage, dans une atmosphère desséchée à laquelle elle n'a pas été habituée, elle périra fatalement, en l'espace de 2 ou 3 jours. Une fois fanée, elle est pratiquement condamnée.

Dans nos logis modernes, le plus important facteur de succès est l'humidification de l'air à un minimum de 40 à 45%. Une telle humidité ne serait que très avantageuse à notre santé, vu qu'elle nous permettrait d'être entièrement à l'aise, à une température inférieure à 70° F., laquelle est plus hygiénique. Cette amélioration serait d'un appoint formidable aux plantes.

Il est évident que toute mesure prise dans le but de bonifier les conditions décrites, tendra à prolonger la vie des plantes reçues en cadeau. Cependant, même si l'on en humidifie l'air, le vivoir sera encore trop chaud. Il ne serait donc pas sage de les y laisser plus que quelques heures par jour. Pour le reste du temps, on les disposera près d'une fenêtre ensoleillée, sans radiateur (on le fermerait, s'il y en a) — dans une pièce — une chambre, peut-être, que l'on pourrait maintenir à 50° F. environ. Il importe de les garder au frais, surtout la nuit, car si la température est trop élevée, au cours de cette période, elles s'affaiblissent rapidement. Les arrosages doivent être proportionnelle aux besoins des plantes. Celles dont le contenant est rempli de racines peuvent requérir deux généreux arrosages par jour.

DE WILLIAM KIRBY
LE CHIEN D'OR
 TEXTE & DESSINS PAR PAUL TURCOTTE
 TEXTE ADAPTÉ D'APRÈS LA TRADUCTION DE PAMPHILE LE MAY,
 ÉDITION DE LA LIBRAIRIE GARNEAU LIMITÉE, 1926

UN ROMAN VRAI DU VIEUX QUÉBEC



1736

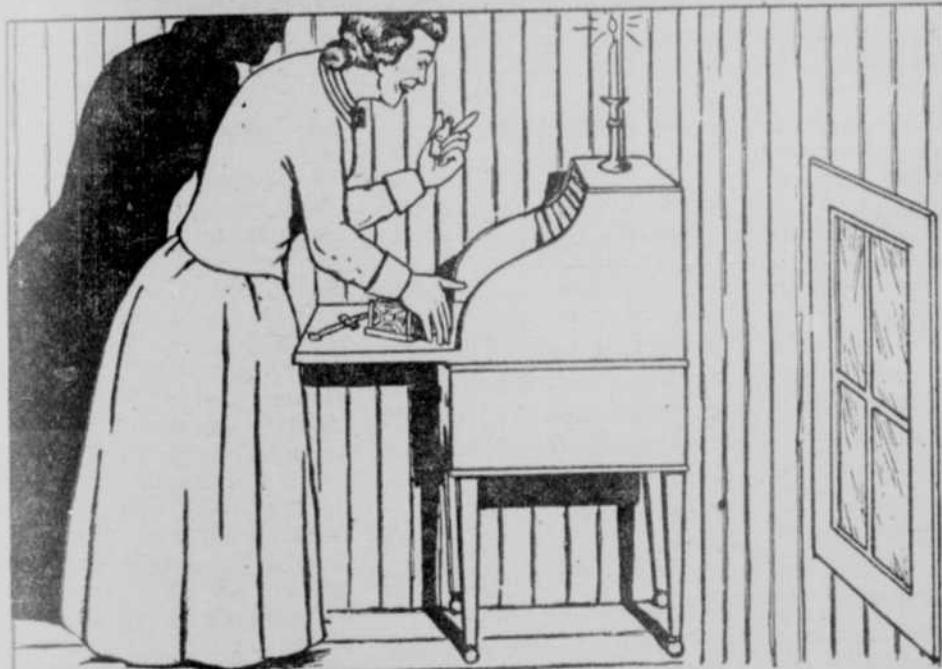
JE SUIS UN CHIEN QUI RONGE L'OS;
 EN LE RONGEANT JE PRENDS MON REPOS
 UN JOUR VIENDRA QUI N'EST PAS VENU
 QUE JE MORDRAI QUI M'AURA MORDU.



(SOUS PRÉTEXTE DE RETRACER SES BIJOUX, ANGÉLIQUE ENVOIE SA SERVANTE À ST-VALLIER CHEZ UNE REDOUTABLE SORCIÈRE.) FANCHON APPREND À SA TANTE QUE SA MAÎTRESSE A BESOIN D'ELLE ET LUI PRÉSENTE UN LOUIS D'OR.



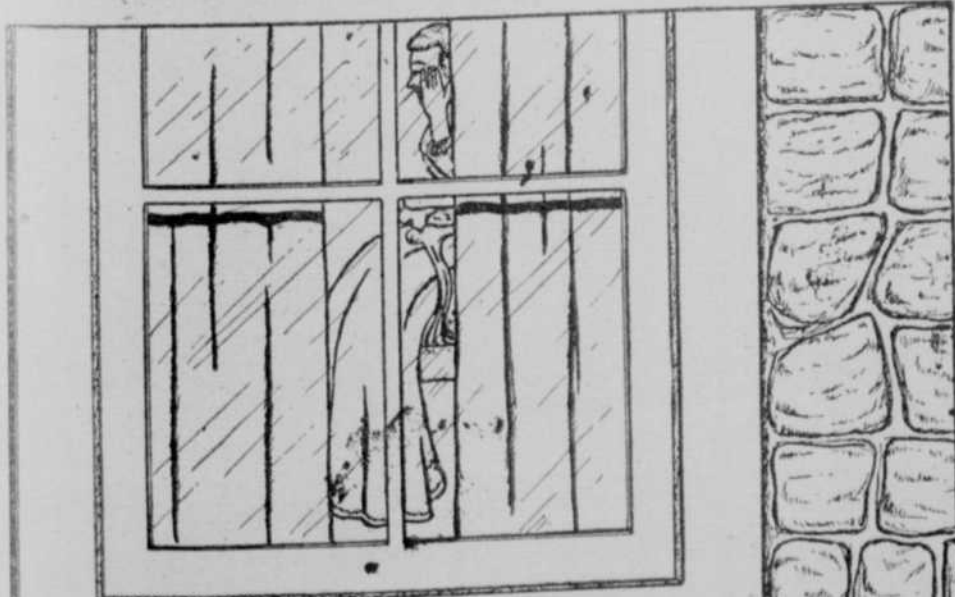
LA PIÈCE D'OR FASCINE LA CORRIVEAU. "SI VOUS RÉPONDEZ À SON APPEL, LUI DIT FANCHON, VOUS EN AUREZ BEAUCOUP."



SE DOUBTANT DE QUELQUE CHOSE D'AUTRE QUE DE RETROUVER DES BIJOUX, LA SORCIÈRE SORT D'UN COMPARTIMENT DE SON BUREAU, QUELQUES ÉTOILES ET UNE DAGUE.



LA CORRIVEAU PART POUR QUÉBEC.
ADD. TABLEAURAMA ENR. (DROITS RÉSERVÉS.)



À SA DEMEURE DE LA RUE ST-LOUIS, ANGÉLIQUE DES MEULOISES EST PRISE DE REMORDS. CEPENDANT SA DÉCISION CRIMINELLE RESTE IRREVOCABLE.



MINUIT SONNE. QUELQU'UN ENTRE. ANGÉLIQUE EST NERVEUSE. "C'EST LA SORCIÈRE." MURMURE-T-ELLE.

21



Vingt-cinq ans au service de l'Eglise:...

LA PAROLE DU SEIGNEUR

Le Seigneur a dit: "Les ténèbres seront-ils plus habiles que les fils de la lumière?" Souvent. Mais toujours car l'Eglise n'a jamais boudé au monde. L'inverse fut parfois le cas.

Dites, n'êtes-vous pas parmi ceux qui trouvent qu'elle change l'Eglise? que la liturgie bouge, que les lois jeûne bougent, bref que le vieux bon temps s'en va en morceaux? Alors, d'elle de vous, qui est le plus vieux? Qui est à la page? la page d'aujourd'hui. A la page de demain.

Etre à la page d'aujourd'hui et de demain, c'est l'histoire du Centre Catholique qui fête son vingt-cinquième anniversaire cette année. Un anniversaire est pas un regard mélancolique sur le passé mais un emplin pour mieux bonir en avant.

Vingt-cinq ans, c'est l'enfance dans l'histoire de l'Eglise. Vingt-cinq ans c'est l'âge des enthousiasmes et des projets. C'est l'âge des conquêtes et des espoirs. Lieux, des espérances car l'espérance est une certitude sur l'avenir dont le passé se porte garant. Un passé qui s'inscrit dans le présent parce que justement habitait l'espérance.

UN MONDE A BAPTISER

La certitude que le monde d'aujourd'hui avec ses cinémas, ses T.V., sa bombe atomique, ses automobiles et ses avions à réactions ne doit devenir esclave de ses inventions. Qu'elles sont les aussi filles de Dieu. Il suffit de les baptiser.

Le Centre Catholique a voulu baptiser les moyens

modernes qui font actuellement la vie de l'homme. Et pour mieux être de son temps, il prit l'avance. L'unique manière d'être de son temps n'est-elle pas de le précéder?

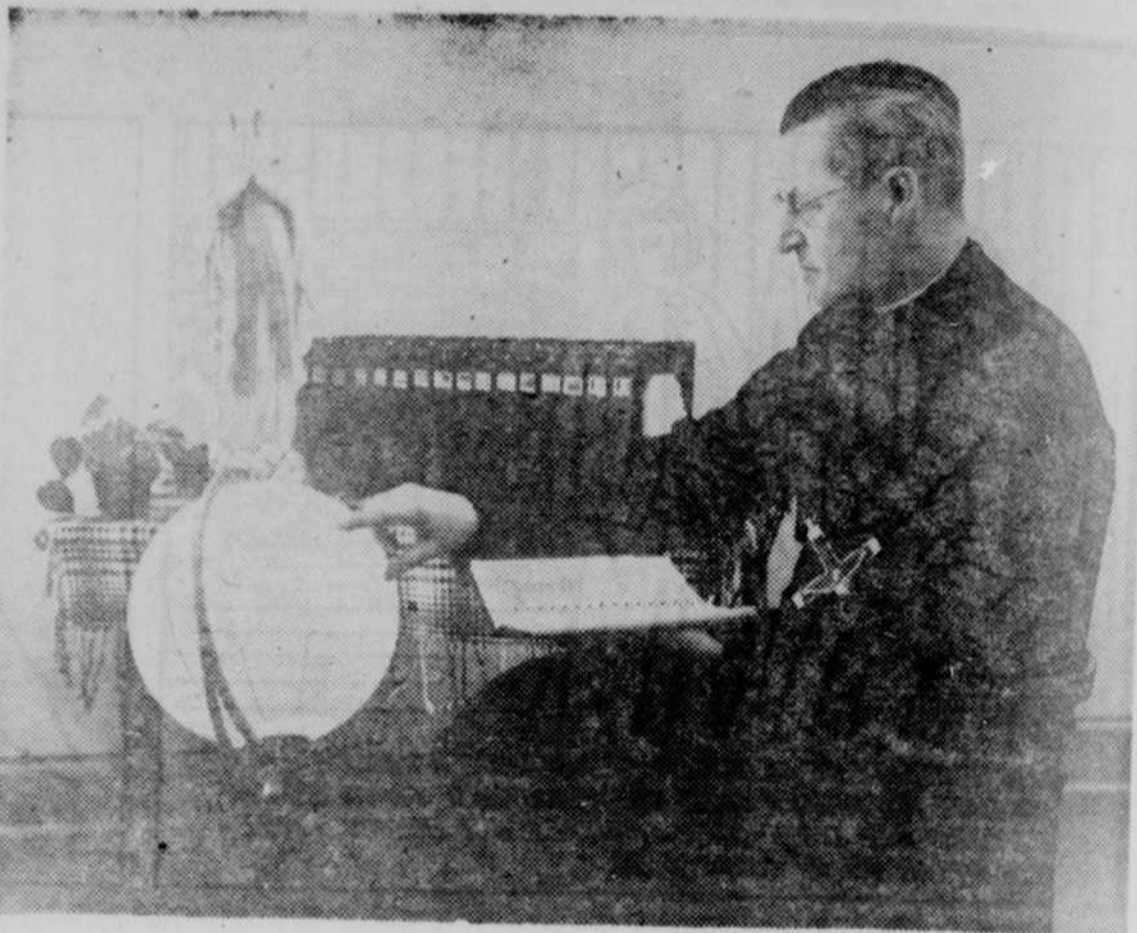
UN CONGRES EFFICACE

Il y a vingt-cinq ans, à la suite d'un congrès de liturgie, une résolution prenait corps: (c'est étonnant, car les congrès se contentent en général d'émettre des vœux) celle de rendre la messe accessible à la masse.

Il y a vingt-cinq ans le R. Père André Guay, o.m.i., lançait PRIE AVEC L'EGLISE. Prie avec l'Eglise, cette institution qui fait partie de la vie nationale canadienne comme le hockey. Simplement attentif aux besoins des hommes et aux réponses que leur donnait la civilisation, le fondateur du Centre croyait à la rédemption des choses qui elles aussi doivent chanter la gloire de Dieu. Il croyait à la liturgie qui n'est pas une politesse surannée rendue au Seigneur mais un hommage vivant du peuple de Dieu. Il croyait à la force de la Parole de Dieu qui s'épanouit dans la liturgie et il a été assez perspicace pour saisir les moyens de la diffuser et faire des inventions modernes une liturgie.

PRIE AVEC L'EGLISE

Liturgie au sens fort du mot, Prie avec l'Eglise, aux 200,000 exemplaires hebdomadaires, avec ses trois éditions française, anglaise et dominicaine, ses numéros spéciaux et son adaptation constante à l'actualité, (ne vient-il pas de s'adopter un "Guide de la messe communautaire"?), a en vingt-cinq ans utilisé 3,000 tonnes de papier pour 160,000,000 (cent soixante millions)



Le Rév. Père André Guay, o.m.i., procureur général auprès du Saint-Siège, fondateur du Centre catholique.

d'exemplaires. Il a permis aux fidèles de découvrir peu à peu la prière commune sur laquelle insistent les récentes directives romaines. N'eut-on semé il y a vingt-cinq ans ce modeste feuillet qu'aujourd'hui paraîtrait saugrenue l'idée de participer d'une manière active à l'assemblée de la messe! Prie avec l'Eglise fut l'instrument providentiel du renouveau liturgique au Canada car il permettait à l'homme de la rue que les gros livres embarrassent de trouver chaque dimanche à la porte de l'église le "journal du Dieu" avec son éternelle bonne nouvelle.

LE BULLETIN PAROISSIAL

Cette bonne nouvelle que le Bulletin paroissial portera à domicile. Français, anglais, bilingue, le Bulletin paroissial avec son tirage hebdomadaire de 92,000, est un outil que le Centre met aux mains des ouvriers de la vigne que des tâches pastorales dévorent. Il prolonge l'action de Prie avec l'Eglise. Il établit entre la cure et les maisons le lieu indispensable à la formation d'une communauté paroissiale. Il est l'édition locale du journal de Dieu, son message concret.

UN MESSAGE CONCRET

Ce sens du concret, de l'utilisation spirituelle des éléments qui tissent la vie des hommes est la préoccupation du Centre Catholique. De là son effort de pensée appuyé et soutenu par l'Université dont les techniciens des différentes disciplines universitaires collaborent à son travail, puis grâce à une utilisation intelligente des méthodes de propagande moderne, il charge du dynamisme de la pensée de l'Eglise tous les secteurs de la vie d'aujourd'hui.

UNE INQUIETUDE

Chaque inquiétude de l'Eglise canadienne, le Centre



La Voix du Centre. Parole éternelle de Dieu: technique nouvelle. Une séance d'enregistrement.

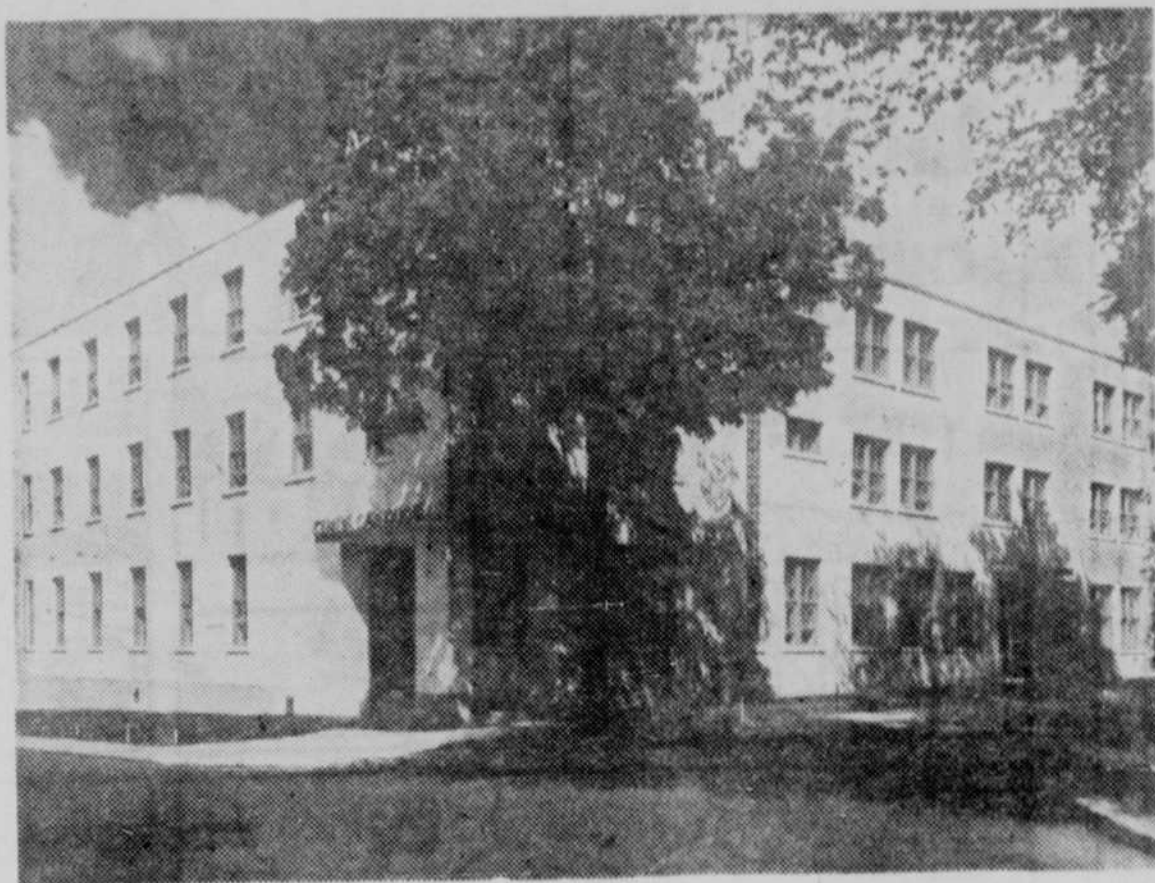


Le "Bulletin paroissial" ... heureusement que la machine les compte!

Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa

l'a épousée, ressentie, pensée et traduite en termes d'action. Inquiétude devant le problème des vocations, des fiançailles des foyers. Sa réponse: services d'orientation dans la vie, de préparation au mariage, de mariage et bonheur, d'économie domestique, d'éducation et son bulletin Foyers Heureux. De là ses services par correspondance qui vont toucher celui ou celle que les distances, la nonchalance ou un rythme de vie inadapté à un horaire empêchent de se rendre aux sources du savoir. Cette

inquiétude des Pasteurs de l'Eglise du Canada devant le problème de la prédication a alerté le Centre. Il y a répondu par le service de l'homilétique qui a publié jusqu'à ce jour 1,500 plans de sermons, et par La Voix du Centre cette prédication sur bandes magnétiques qui va toucher, par abonnement, les monastères, qu'ils soient perdus dans la brousse ou dans le désert comme en Syrie, en Polynésie, au Pakistan, en Afrique, au Japon, au Congo Belge, au Brésil, ou simplement éta-



Le Foyer d'où rayonne le Centre catholique de l'Université d'Ottawa.



Quelques-uns des 200,000 "Prie avec l'Eglise" expédiés chaque semaine.

source, le Centre le fera jallir à domicile. En dix ans 233,981 élèves, français ou anglais, ont pris leur inscription. Et combien d'autres en ont bénéficié à l'extérieur car le cours de préparation au mariage est traduit en dix langues et imprimé en seize éditions nationales tandis que des éditions en langue sesotho, tagalog et chinoise sont en préparation. Il est impossible actuellement de parler de préparation au mariage sans faire mention du cours et de sa technique et le Canada peut à bon droit être fier d'avoir dans ce domaine été un pionnier.

Pionnier il le sera aussi dans le domaine de l'adaptation moderne de la transmission du message essen-

tiel de Dieu: sa Parole. L'inquiétude des Pasteurs de l'Eglise du Canada devant le problème de la prédication a alerté le Centre. Il y a répondu par le service de l'homilétique qui a publié jusqu'à ce jour 1,500 plans de sermons, et par La Voix du Centre cette prédication sur bandes magnétiques qui va toucher, par abonnement, les monastères, qu'ils soient perdus dans la brousse ou dans le désert comme en Syrie, en Polynésie, au Pakistan, en Afrique, au Japon, au Congo Belge, au Brésil, ou simplement éta-

vient redire à celles qui ne pourraient l'entendre autrement l'actualité du message de Dieu.

Inquiétude manifestée par les Evêques devant l'édition. Le Centre publie des brochures, des feuillets pour la visite paroissiale, il a ouvert une librairie spécialisée dans les problèmes de l'enfance et de l'éducation et organise des expositions itinérantes de plus en plus nombreuses.

Chaque inquiétude a trouvé en lui un écho car chaque inquiétude dans le Royaume de Dieu est un appel, un appel à vivre plus, donc à agir mieux. Et chaque réponse n'est que le prolongement continu de l'essentielle liturgie: rendre gloire à Dieu.

Rendre gloire à Dieu dans l'organisation même de son travail par une utilisation intelligente de la technique.

Le Centre dans ses locaux où travaillent quatre Pères et plus de soixante laïques fait face aux 134,000 lettres qui chaque année lui parlent du monde, de ce monde qu'il veut sanctifier par les moyens que tant d'autres utilisent pour le pervertir. Puisque le Seigneur a de-

mande à son Père pour ses disciples de "ne point les retirer du monde", il s'efforce de prolonger dans le réel d'aujourd'hui l'incarnation de la Parole de Dieu qui n'eut point horreur d'un sein de vierge pour se présenter parmi nous.

Robert Bastin, o.m.i.

Salon d'Art sacré inauguré à Paris

Le Salon d'Art Sacré a été inauguré le 7 octobre au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. L'architecture des églises nouvelles y tient naturellement une place prépondérante comme les années précédentes. Mais l'attention se porte probablement sur les photos du couvent de Le Corbusier, consacré aux dominicains, dans la région de Lyon.

Autre centre d'intérêt architectural: la cathédrale d'Alger, due à l'architecte Herbé.

Section vitraux, les documents concernant les vitraux de Chagall pour la cathédrale de Metz est aussi un pôle d'attraction.

Mentionnons encore dans ce Salon d'Art Sacré divers documents venus de l'étranger sur Brasilia, San Remo et de nouvelles églises américaines.

Enfin, le Salon inaugure une section nouvelle de projets, présentés par de jeunes architectes qui donnent ainsi aux ecclésiastiques des idées sur de nouvelles possibilités, de nouvelles formes architecturales non encore réalisées.



Le R. P. Jean Moncion, o.m.i., directeur actuel du Centre catholique où l'on travaille en équipe.

Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de L'Action Sociale Catholique

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe ministère des Postes, Ottawa Pour toute communication, s'adresser au directeur

MAURICE ALLAIRE
Place Jean-Talon, Québec 2

La Famille TÊTEBÊCHE

par
CHIC YOUNG



LISEZ chaque jour **L'Action Catholique**

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.



1. Le jour venu, les magistrats, voyant combien la sentence concernant Paul et Silas avait été faite sans preuve de culpabilité, envoyèrent les licteurs dire: "Délivrez ces gens-là". Voici le geôlier annonçant à Paul: "Les magistrats ont mandé de vous délivrer, sortez donc à présent et allez en paix". Mais Paul, après avoir été condamné injustement, ne veut pas être relâché en secret; il se prévaut de son titre de "citoyen romain".



2. Le soldat rapporte les paroles de Paul au magistrat. Celui-ci, étonné d'abord de voir ainsi traîner cette affaire, écoute nonchalamment le messager. Mais lorsqu'il apprend que son prisonnier est citoyen romain, il est inquiet; une plainte de la victime peut lui foire encourir une grosse pénalité, car la loi Porcia défendait de frapper de verges un citoyen romain.



3. Il se dérange donc, et avec d'autres magistrats, vient s'excuser d'une erreur commise sur la personne d'un citoyen romain dont il ignorait le titre. Ils assurent aux deux prisonniers qu'ils sont aux regrets des événements qui se sont passés, et les accompagnent à la porte de la prison. Puis ils les prient de quitter la ville afin d'étouffer au plus vite cette vilaine affaire.



4. Sortis de prison, Paul et Silas se rendirent chez Lydie pour rassurer les chrétiens, puis ils s'en allèrent vers d'autres villes où de nouvelles épreuves les attendaient. Paul subit une autre condamnation par les tribunaux. Pour sauver sa vie, les fidèles l'escortèrent jusqu'à la mer et le firent embarquer sur un vaisseau à destination d'Athènes. Trois ou quatre jours de navigation conduisirent l'apôtre et les fidèles qui l'avaient suivi en ce centre de la civilisation hellénique.

Nouveaux timbres



Les femmes ont été très souvent représentées sur un grand nombre de timbres. Parmi les plus récents il faudrait particulièrement souligner, l'émission de l'île de Norfolk avec le portrait de la Reine Elizabeth, en haut (au centre). Le timbre d'extrême-gauche est dédié à Mme de Staël, née il y a plus de 200 ans. Sur le timbre d'extrême-droite, on peut voir le portrait de la Reine Ingrid du Danemark, qui porte le costume des Guides dont elles est la cheftaine en chef. En bas, de gauche à droite on remarque une émission de Hongrie, avec une jeune fille Magyar, portant le costume national; au Vénézuéla, on a représenté sur un timbre l'une de leurs femmes célèbres, Dona Luisa Caceres de Arismendi, à l'occasion du 94e anniversaire de sa mort; et enfin au Brésil, la nouvelle émission concerne une jeune fille athlète au cours des jeux.

Timbres consacrés à la mise en orbite de satellites

Le 15 décembre, les Etats-Unis ont émis leur premier timbre pour l'envoi du satellite en orbite "Echo I". Le timbre de quatre cents a été émis à Washington. Le timbre de quatre cents a été émis à Washington. C'était donc une nouvelle opportunité pour les collectionneurs qui désiraient l'enveloppe et le timbre portant le tampon du premier jour d'émission.

Le 15 décembre les Etats-Unis ont émis leur premier timbre pour l'envoi du satellite en orbite "Echo I". Le timbre de quatre cents a été émis à Washington.

La Russie par contre a émis un grand nombre de timbres pour les satellites qu'elle a lancés dans l'espace interplanétaire.

En 1958, Haïti a représenté sur l'un de ses timbres le premier satellite américain à être

envoyé dans l'espace. Egalement en 1958, l'Equateur a représenté sur l'une de ses émissions les satellites russes et américains en orbite, à l'occasion de l'Année géophysique internationale.

Le lancement du premier satellite russe le 4 octobre 1957, a été souligné par une émission spéciale tout de suite le mois suivant.

Depuis ce temps il y a eu un grand nombre de timbres pour différents satellites, et l'équipement électronique qui a présidé au lancement.

D'autres pays tels la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Pologne et l'Allemagne de l'Est ont également émis un bon nombre de timbres pour les satellites et les fusées lancés par les Soviétiques.

Aussi le lancement d'une fusée à la lune a été l'occasion pour ces pays d'émettre un timbre spécial.

Nouvelles émissions... Haïti vient d'émettre des timbres pour le compositeur Occide Jeanty, né il y a 100 ans, à Port-au-Prince... L'Espagne pour sa part a émis des timbres pour les explorateurs qui ont découvert la Floride il y a 400 ans... En outre le Basutoland, le Bechuanaland et l'Afrique du Sud ont fait imprimer des timbres avec leur ancienne valeur, et ce n'est que l'an prochain que l'on émettra des timbres dans ces pays avec la nouvelle valeur monétaire.

Rescapés du "Paradis rouge"

Macao. — Le flot des rescapés du "paradis rouge" continue... Parmi les rescapés arrivés à Macao, deux cultivateurs (de 33 et de 49 ans) expliquent les humiliations et sévices réservés aux "cinq éléments"; ce qui signifie, dans le "jargon communiste": les propriétaires fonciers, les paysans riches, les contre-révolutionnaires, les droitistes... et les vauriens. Le régime de Pékin vient d'inventer un nouveau slogan en fait de médecine: "Tenez les grandes maladies pour petites et les petites pour rien, et continuez..."

L'Action Catholique — Québec

La santé des dents

Q.—Après avoir perdu deux dents du fond en haut et deux autres en bas, et cela de chaque côté de la mâchoire, est-il recommandable de porter des ponts permanents ou des appareils mobiles partiels, — ou est-il, au contraire, très bien de ne pas porter d'appareils du tout, puisque l'action de manger n'en est pas affectée?

R.—Il est difficile de comprendre comment la perte de huit molaires pourrait ne pas affecter du tout la mastication de la nourriture. Bien entendu, un immédiat travail de restauration dentaire doit être fait pour remplacer ces dents perdues. Que cette restauration puisse être sous la forme d'appareils fixes ou sous celle d'appareils mobiles, cela dépend uniquement de l'état de la bouche et doit être décidée par le dentiste lui-même.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, Incorporée, 901, boulevard St-Joseph-Est, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et son adresse postale exacte et complète.

Sauvetages opérés dans l'Atlantique-Nord

Neuf personnes ont été sauvées, en 1959, par les navires du réseau de stations océaniques de l'Atlantique nord. Le réseau a fourni à 47 reprises une assistance médicale à des navires en mer, capté 10 messages de détresse d'avions et 574 messages de détresse de bateaux.

Les fonctions régulières de ces stations ne sont cependant pas des missions de sauvetage. Leur rôle principal est d'effectuer des observations en surface et en altitude pour les prévisions météorologiques, de les retransmettre, et d'assister la navigation aérienne entre l'Europe et l'Amérique.

Le réseau comprend neuf stations dont le service est assuré grâce à la collaboration de dix-huit Etats membres de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI): Le Canada, les Etats-Unis, la France, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suède ont fourni des navires, l'Allemagne, l'Australie, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, l'Irlande, l'Islande, Israël, l'Italie, la Suisse et le Vénézuéla contribuant régulièrement au financement de ce service. (UNESCO)

FUSEES OLYMPIQUES
TIMBRES N.-U. 10¢
Seulement 10¢
Collection grande de timbres comprenant série Fusées, satellites, vaisseaux atomiques, émissions Scout, Nations-Unies, et dernières émissions Olympiques, Sportives, de Togo, Mongolie, Paraguay, Allemagne, Roumanie, etc. Plus gros dictionnaire de timbres et approbations. Le tout, 10¢.
STAMPEX, Box 45-CLC, White Plains, N.Y., U.S.A.

350 TIMBRES DIFFÉRENTS
Comprenant 30 diff. Pakistan, 10 diff. Inde Grande Formate De très jolies séries de fleurs oiseaux, animaux, sports, etc.
Ceci est un superbe choix de qualité. Entière satisfaction garantie.
Seulement \$0.25
Pour adultes demandant notre approbation
FARO STAMP CO.
Stoneham Cte Québec P.Q.
Canada

Philomène

par Ernie Bushmiller



TANTE FLORENCE,
JE SUIS MAL PRISE.



COMMENT CELA ?



J'AI LANCÉ UNE PIERRE
ET ELLE A BRISÉ LA VITRE
D'UN PARCOMÈTRE.



IRAI-JE
EN
PRISON



NON... MAIS JE
VEUX QUE TU FASSES
CE QUE TU DOIS
FAIRE.



RENDS-TOI AU POSTE
DE POLICE ET AVOUE.



TU VEUX DIRE
AVOUE ?

OUI.



A QUI
DOIS-JE
AVOUE ?

N'IMPORTE QUEL
MEMBRE DU
DEPARTEMENT
DE LA POLICE.



J'AI BRISÉ
UN PARCO-
MÈTRE.

?

POSTE DE
POLICE

DEPT.
DE LA
POLICE

Tr. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1960 by United Feature Syndicate, Inc.



**Le journal quotidien est le meilleur
médium de publicité**